

# 3. ANALYSER

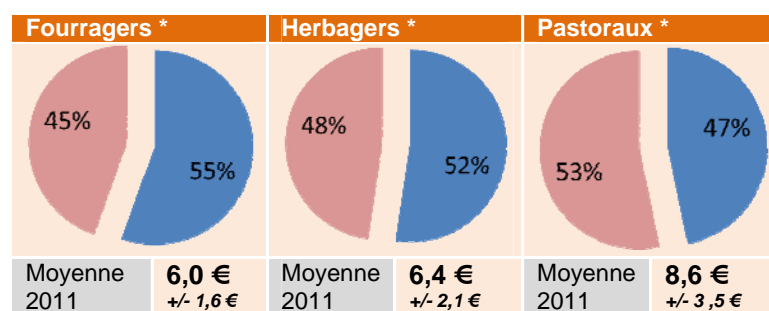
## LE COÛT NOURRI-LOGÉ D'UN ATELIER OVIN VIANDE

### Repères pour réaliser un diagnostic Coûts de production

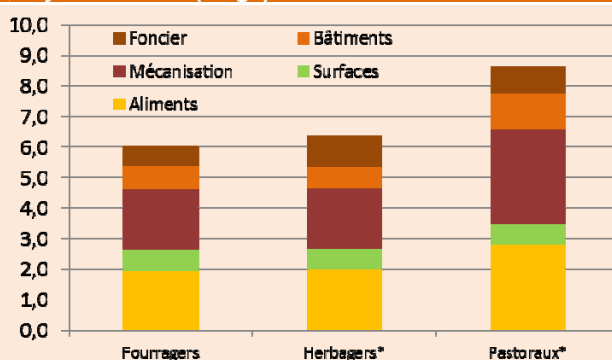
Le coût nourri-logé d'un atelier ovin viande regroupe les postes « Achats d'aliments », « Approvisionnement des surfaces », « Mécanisation », « Bâtiments » et « Foncier », et représente en moyenne 6,5 €/kg de carcasse vendu (kgc), soit 53% du coût de production total des ateliers ovins viande (année 2011). Ces 5 postes doivent autant que possible être analysés conjointement, car tous sont liés aux options prises en matière d'alimentation du troupeau. Ainsi le choix d'un fort recours au pâturage peut permettre de réduire, par exemple le coût de la mécanisation (moins de stocks à réaliser et à distribuer) et des bâtiments (moins de brebis à loger l'hiver). Mais cette option nécessite le plus souvent de limiter le chargement, ce qui majore le coût du foncier/kgc. De même, augmenter la surface de céréales destinée à l'alimentation du troupeau permet de limiter les achats d'aliments mais pèse sur le coût des surfaces et de la mécanisation.



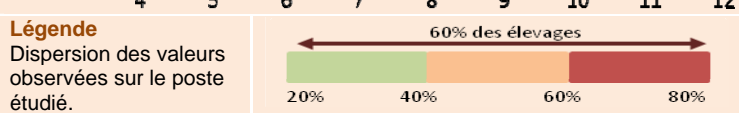
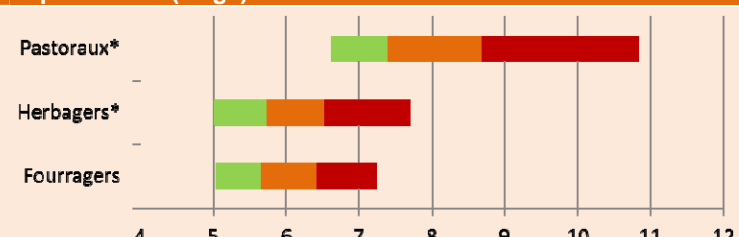
> Figure 1 : poids en 2011 du coût nourri-logé dans le coût de production total selon le système fourrager, moyennes 2011 et repères 2012 [Réseaux d'élevage ovins viande – €/ kg carcasse]



#### Moyennes 2011 (€/kgc)



#### Repères 2012 (€/kgc)



Repères 2012 établis à partir des résultats 2010 et 2011 de 320 élevages suivis dans le cadre du dispositif Réseaux d'élevage.

\* les systèmes fourragers sont définis page 4

### UN COUT CROISSANT AVEC LES CONTRAINTES DE MILIEU

Le coût nourri-logé représente en moyenne la moitié du coût total de production d'un kg de carcasse d'agneau. Comme le présente la figure ci-contre, ce coût augmente graduellement des systèmes intensifs des zones à bon potentiel aux systèmes fortement dépendants des surfaces pastorales. Cette tendance est pour partie liée à l'importance des contraintes du milieu pédoclimatique : moindre potentiel des surfaces, difficulté à assurer l'autonomie fourragère, impacts des pentes et de l'altitude sur les postes mécanisation et bâtiments, etc. De plus, ces contraintes se répercutent souvent sur la productivité des brebis, limitant ainsi la dilution des charges de structure et d'une bonne part des charges opérationnelles.

D'autres facteurs influent fortement sur le niveau et la structure du coût nourri-logé, comme la possibilité ou le choix de recourir plus ou moins fortement à l'intraconsommation de concentré, mais aussi :

- la place de l'herbe et du pâturage dans le système fourrager,
- l'intensification du système fourrager et l'importance des stocks
- l'autonomie alimentaire et la sécurité du système d'alimentation,
- la gestion de la mécanisation, notamment du parc de traction.

### Résultats nationaux



## LE POSTE ACHATS D'ALIMENTS

Il représente 17% du coût de production des ateliers ovins viande et 2,1€/kgc en moyenne en 2011, avec une variabilité importante. Il comprend les achats de concentrés et de fourrages (minéraux et frais d'estive compris) ; c'est le niveau d'autonomie de l'exploitation sur ces 2 postes qui va donc directement influencer sur le niveau des charges d'achats d'aliments. Les aliments (fourrages et concentrés) produits sur l'exploitation n'en font pas partie car leurs charges de production se retrouvent dans le poste « approvisionnement des surfaces ».

### UN POSTE EN LIEN DIRECT AVEC LE NIVEAU D'ACHATS DE CONCENTRES

Les niveaux de consommation et d'autonomie en concentré sont fort logiquement les 2 premiers leviers de maîtrise du poste « Achats d'aliments ». Tous systèmes confondus, la consommation moyenne de concentré (y compris le concentré prélevé), se situe en moyenne entre 8 et 9 kg/kg de carcasse produit (agnelles de renouvellement comprises). Une réduction de la consommation de concentré de 2 kg/kgc produit (un demi écart-type) se traduit en moyenne par une économie de 0,16 €/kgc. La part moyenne de concentré prélevé est de l'ordre d'un tiers de la consommation totale. Une augmentation de 13% (un demi écart-type) se traduit par une économie de 0,26 €/kgc sur le poste « Achats d'aliments »... mais a des répercussions sur d'autres postes (approvisionnement des surfaces et mécanisation).

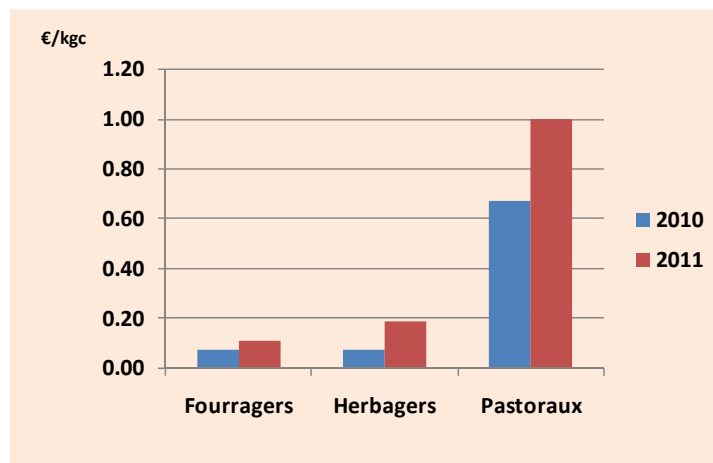
Les achats de fourrages (frais d'estive compris) sont fortement liés à la nature des systèmes fourragers, comme le montre le graphique ci-contre.

> **Tableau 1 : Les 2 principaux leviers du poste « Achats d'aliments »**  
[Réseaux d'élevage ovins viande – 2010]

Facteur	Variation d'un demi écart-type <sup>(1)</sup>	Impact (€/kgc)
Kg concentré/kgc produit	2 kg	0,16 €
% concentré prélevé	13%	-0,26 €

<sup>(1)</sup> une variation d'un demi écart-type depuis la moyenne correspond à 40% des exploitations avec l'hypothèse d'une répartition « normale »

> **Figure 2 : Evolution du poste « Achats de fourrages » entre 2010 et 2011 selon le système fourrager**  
[Réseaux d'élevage ovins viande - campagnes 2010 et 2011] [€/kgc]



## LE POSTE APPROVISIONNEMENT DES SURFACES

Il représente 5% du coût de production des ateliers ovins viande et 0,7€/kgc en moyenne en 2011. Il comprend les achats d'engrais, de semences et autres charges végétales relatives aux surfaces fourragères et de cultures utilisées par le troupeau.

### UN POSTE D'ABORD LIE A LA PART DE CULTURES

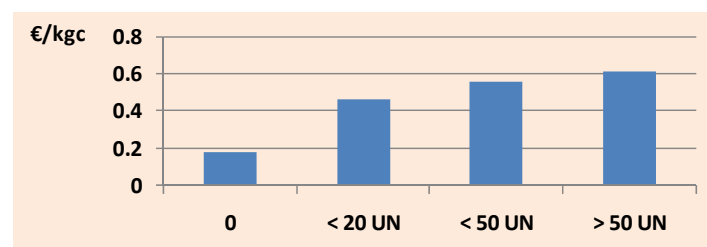
Le développement de l'autonomie en aliment concentré nécessite d'augmenter la surfaces des cultures « intraconsommées » par l'atelier ovin (de l'ordre de 10% en moyenne), ce qui tend naturellement à majorer le poste « Approvisionnement des surfaces ». De façon indirecte, l'augmentation de la consommation totale de concentré impacte aussi ce poste.

Dans certains systèmes, la réduction de la consommation de concentré passe pour partie par l'intensification des surfaces fourragères, qui elle-même a un coût. Le graphique ci-contre illustre le lien entre le niveau de fertilisation minérale azotée et le poste « Approvisionnement des surfaces fourragères ».

> **Tableau 3 : Les 2 principaux leviers du poste « Approvisionnement des surfaces »**  
[Réseaux d'élevage ovins viande – 2010]

Facteur	Variation d'un demi écart-type	Impact (€/kgc)
% concentré prélevé	13%	0,08 €
Kg concentré/kgc produit	2 kg	0,02 €

> **Figure 2 : Fertilisation azotée / ha SFP et coût des surfaces fourragères**  
[Réseaux d'élevage ovins viande - campagne 2011] [€/kgc]



## LE POSTE MÉCANISATION

Il a le même poids que les achats d'aliments, soit 17% du coût de production des ateliers ovins viande et 2,1 €/kgc en moyenne en 2011. Il comprend l'amortissement et l'entretien du matériel, les carburants et lubrifiants, les achats de petit matériel, les travaux par tiers et le crédit-bail.

### UN POSTE EGALEMENT LIÉ À LA PART DE CULTURES

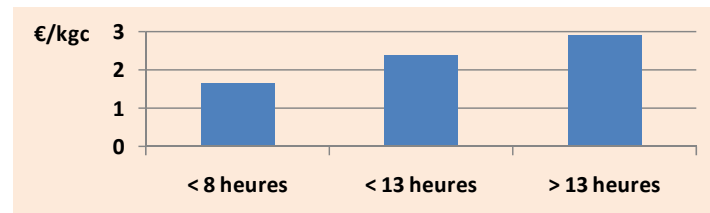
Comme le poste « Approvisionnement des surfaces », la mécanisation est d'abord liée aux cultures utilisées pour l'atelier ovin.

Plus généralement, les charges de mécanisation sont avant tout des charges de traction, générées par l'importance du parc de tracteurs et chargeurs (cumul de la puissance disponible), mais surtout par son utilisation (cumul des heures réalisées), comme l'illustre le graphique ci-contre. D'autres facteurs entrent également en jeu : importance des pentes, des stocks fourragers, etc.

> **Tableau 4 : Le premier levier du poste « Mécanisation »**  
[Réseaux d'élevage ovins viande – 2010]

Facteur	Variation d'un demi écart-type	Impact (€/kgc)
% concentré prélevé	13%	0,11 €

> **Figure 3 : Heures de traction / ha SAU et coût de mécanisation**  
[Réseau d'élevage ovins viande Ouest - campagne 2009 [€/kgc]



## LE POSTE BATIMENTS

Il a le même poids que les approvisionnements des surfaces, soit 5% du coût de production des ateliers ovins viande et 0,7 €/kgc en moyenne en 2011. Il comprend l'amortissement, la location et l'entretien des bâtiments, ainsi que le coût de leur fonctionnement : eau, gaz, électricité et achats de litière.

### EN CREUX, L'IMPORTANCE DU PATURAGE

Après la productivité des brebis, la consommation de fourrages stockés est le second facteur explicatif du poste « Bâtiments ». Cette consommation reflète notamment la durée d'hivernage, mais aussi le développement des phases de bergerie, indépendamment de la saison (ex : lactation systématiques en bergerie). Le relief a également son importance : impact des pentes sur le coût du terrassement, de l'altitude sur celui des charpentes, etc.

> **Tableau 5 : Impact de la consommation de fourrage stocké et consommé par brebis sur le poste « Bâtiments »**  
[Réseaux d'élevage ovins viande – 2010]

Facteur	Variation d'un demi écart-type	Impact (€/kgc)
Kg MS / brebis	81 kg	0,08 €

## LE POSTE FONCIER

Il représente 7% du coût de production des ateliers ovins viande et 0,9 €/kgc en moyenne en 2011. Il comprend le fermage et l'entretien du foncier, la rémunération des terres en propriété et l'amortissement des améliorations foncières.

### L'EFFET DE DILUTION DU CHARGEMENT

Comme la productivité des brebis permet de « diluer » la plupart des charges de structure, le chargement permet de diluer les charges foncières. Mais cela est beaucoup plus vrai pour les herbagers que pour les pastoraux.

> **Tableau 6 : Impact du chargement sur le poste « Foncier »**  
[Réseaux d'élevage ovins viande – 2010]

Facteur	Variation d'un demi écart-type	Impact (€/kgc)
Chargement	4,6 brebis / ha SFP	-0,46 €

## REPÈRES POUR ANALYSER LE COUT-NOURRI LOGÉ

L'analyse du coût nourri-logé nécessite de tenir compte de l'ensemble des paramètres du système d'alimentation. Les fiches qui suivent proposent des repères élaborés à partir d'une typologie nationale. La classification traditionnelle des systèmes fourragers ovins, basée sur le niveau de chargement et le recours aux parcours, a été revue en tenant compte de la localisation des élevages :

- **Fourragers** : chargement de plus d'1,4 UGB/ha SFP, « sans » recours aux parcours, c'est-à-dire moins de 10 hectares de parcours individuels et pas de parcours collectifs ;
- **Herbagers** : regroupement des deux sous-groupes suivants :
  - chargement de moins d'1,4 UGB/ha SFP « sans » recours aux parcours (cf. ci-dessus),
  - recours aux parcours et chargement de moins de 2,5 UGB/ha SFP, et localisation en zone d'élevage des Montagnes humides ou hors zones de handicap Montagne et Haute-montagne ;
- **Pastoraux** : autres systèmes pastoraux.

Le recours plus ou moins important aux concentrés prélevés a également été pris en compte :

- **Achat** intégral du concentré, pour les brebis comme pour les agneaux ;
- **Intraconsommation limitée** : moins de 50% de concentré prélevé ;
- **Forte intraconsommation** : plus de 50% de concentré prélevé.

Les résultats 2011 ont été actualisés en conjoncture 2012 à partir des indices IPAMPA, avec une approche particulière pour les achats de fourrages, compte tenu de la sécheresse de l'année 2011 (les coûts 2010 ont servi de base pour l'actualisation).

## Description des groupes typologiques pour l'analyse du coût nourri – logé

> **Tableau 7 : Caractéristiques moyennes et postes du coût nourri-logé (€/kgc) selon les systèmes d'alimentation**  
[Réseaux d'élevage ovins viande - campagne 2011]

Système fourrager	Fourragers			Herbagers			Pastoraux		
	Achat	Limitée	Forte	Achat	Limitée	Forte	Achat	Limitée	Forte
Nombre d'élevages	21	43	46	53	84	52	18	9	14
Brebis	351	405	462	514	512	454	402	580	454
Productivité numérique / brebis	1,22	1,41	1,21	1,16	1,23	1,18	0,94	1,07	1,04
<b>Chargement (UGB/ha SFP)</b>	<b>2,2</b>	<b>2,3</b>	<b>2,4</b>	<b>1,0</b>	<b>1,1</b>	<b>1,0</b>	<b>0,9</b>	<b>0,8</b>	<b>0,7</b>
<b>Parcours individuels (ha)</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>6</b>	<b>12</b>	<b>19</b>	<b>182</b>	<b>169</b>	<b>110</b>
Fourrages utilisés (kg MS/brebis)	187	279	233	216	233	258	231	333	323
<b>Concentré consommé (kg/brebis)</b>	<b>218</b>	<b>257</b>	<b>245</b>	<b>138</b>	<b>186</b>	<b>187</b>	<b>92</b>	<b>140</b>	<b>137</b>
Concentré consommé (kg/kgc produit)	9,3	9,7	11,0	6,6	8,3	8,8	5,9	8,2	8,4
<b>% concentré prélevé</b>	<b>0%</b>	<b>33%</b>	<b>65%</b>	<b>0%</b>	<b>31%</b>	<b>66%</b>	<b>0%</b>	<b>34%</b>	<b>74%</b>
<b>Coût nourri-logé</b>	<b>5,9</b>	<b>5,7</b>	<b>6,6</b>	<b>6,2</b>	<b>6,1</b>	<b>6,8</b>	<b>8,8</b>	<b>8,1</b>	<b>8,4</b>
<b>dont Achats d'aliments</b>	<b>2,3</b>	<b>2,0</b>	<b>1,5</b>	<b>2,4</b>	<b>2,0</b>	<b>1,4</b>	<b>3,9</b>	<b>2,5</b>	<b>1,6</b>
dont concentrés	2,2	1,9	1,3	2,1	1,9	1,3	2,2	2,1	1,1
dont fourrages	0,1	0,1	0,2	0,3	0,1	0,1	1,7	0,4	0,1
<b>dont Approvisionnement des surfaces</b>	<b>0,3</b>	<b>0,6</b>	<b>1,1</b>	<b>0,3</b>	<b>0,7</b>	<b>1,0</b>	<b>0,2</b>	<b>0,7</b>	<b>1,2</b>
dont engrais	0,2	0,3	0,6	0,2	0,4	0,6	0,1	0,5	0,5
<b>Approvisionnement de la SFP</b>	<b>0,3</b>	<b>0,4</b>	<b>0,5</b>	<b>0,3</b>	<b>0,5</b>	<b>0,6</b>	<b>0,2</b>	<b>0,6</b>	<b>0,9</b>
<b>Approvisionnement des céréales</b>	<b>0,0</b>	<b>0,2</b>	<b>0,6</b>	<b>0,0</b>	<b>0,2</b>	<b>0,4</b>	<b>0,1</b>	<b>0,1</b>	<b>0,3</b>
<b>dont Mécanisation</b>	<b>1,8</b>	<b>1,9</b>	<b>2,5</b>	<b>1,8</b>	<b>1,9</b>	<b>2,3</b>	<b>3,0</b>	<b>3,2</b>	<b>3,3</b>
<b>dont Bâtiments</b>	<b>0,9</b>	<b>0,6</b>	<b>0,8</b>	<b>0,7</b>	<b>0,6</b>	<b>0,7</b>	<b>1,3</b>	<b>0,9</b>	<b>1,0</b>
<b>dont Foncier</b>	<b>0,6</b>	<b>0,6</b>	<b>0,8</b>	<b>1,0</b>	<b>0,9</b>	<b>1,3</b>	<b>0,5</b>	<b>0,8</b>	<b>1,4</b>

## Guide de lecture des fiches

Des fiches d'aide au diagnostic et au conseil sont proposées sous forme de recto-verso pour chaque groupe typologique (cf. page 4).

### REPÈRES ÉCONOMIQUES

- Au recto de chaque fiche des repères sont proposés pour chaque constituant du poste analysé (repères 2012 issus de l'actualisation des résultats 2011 à partir des indices IPAMPA).
- Les repères sont présentés sous forme de réglottes tricolores. Les valeurs en rouge sont celles supposées pouvant être améliorées en priorité. Celles en orange présentent des marges de progrès plus limitées et celles en vert correspondent aux objectifs à atteindre dans le cadre d'une bonne maîtrise des coûts et de la conduite d'élevage. Ces valeurs doivent cependant être replacées dans le contexte de l'atelier et de l'exploitation.
- Pour chaque critère, indépendamment de la valeur totale du coût nourri-logé, les repères proposés sont basés sur 60% des élevages (les 20% mini et maxi ont été écartés). La plage verte correspond aux élevages situés entre les 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> quintiles, la plage orange à ceux situés entre les 2<sup>èmes</sup> et 3<sup>ème</sup> quintiles, et la plage rouge à ceux situés entre les 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> quintiles.



### LEVIERS TECHNIQUES

Il s'agit de contrôler les leviers techniques ou structurels correspondant aux postes pointés comme améliorables lors de l'analyse économique (plages rouge ou orange). Pour chaque levier sont présentées la moyenne 2011 de l'ensemble du groupe typologique et la moyenne des deux premiers quintiles.

Pour présenter sur des bases comparables l'impact des principaux facteurs sur le coût nourri-logé, celui a été calculé pour une variation d'un demi-écart-type. Une variation d'un demi écart-type à partir de la moyenne correspond à 40% des exploitations, avec l'hypothèse d'une répartition « normale ».

### PISTES D'AMÉLIORATION

Des pistes d'amélioration sont proposées dans la continuité du diagnostic et sont classées par domaine technique. L'objectif est d'ouvrir le champ des possibles et de citer de façon assez exhaustives et sans hiérarchie des solutions techniques existantes : leur vocation n'est pas de donner des recettes mais plutôt de proposer au conseiller et à l'éleveur des pistes de questionnement et de solutions à discuter.

Il ne faut toutefois pas oublier de replacer l'atelier ovin dans le contexte de la globalité de l'exploitation, notamment les équilibres et complémentarités entre ateliers, les autres activités exercées, etc.

## FOURRAGERS - ACHAT INTEGRAL DU CONCENTRÉ

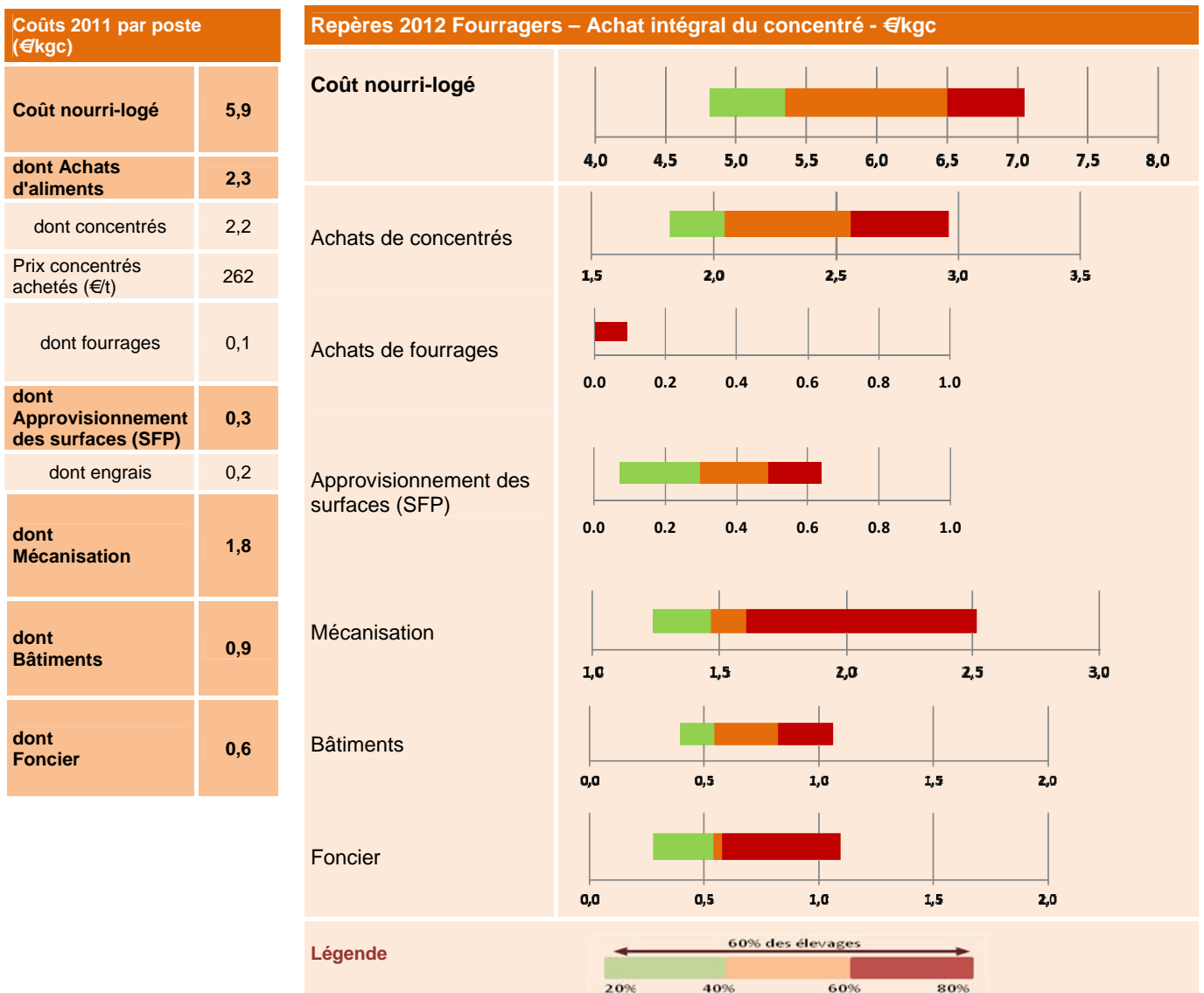
Ces systèmes sont basés sur une certaine intensification de la surface fourragère : part des cultures fourragères proche de **10% de la SFP**, fertilisation minérale azotée de près de **50 unités/ha**. L'achat intégral des concentrés, voulu ou subi, permet de limiter les charges de mécanisation, mais impose de bien maîtriser leur consommation. Cette consommation reste en moyenne en dessous des **200 kg par brebis**, et de l'ordre de 8 kg par kg de carcasse produit grâce à la bonne productivité pondérale des brebis.

*Dans ce groupe, les élevages au plus faible coût nourri-logé se caractérisent d'abord par des chargements moins élevés permettant de limiter les consommations de concentré et de fourrages stockés.*



> Figure 4 : Repères pour le « Coût nourri-logé » pour le groupe typologique des « Fourragers – Achat intégral du concentré ».

[Réseaux d'élevage ovins viande – campagne 2011 - €/kgc]



## FOURRAGERS - ACHAT INTEGRAL DU CONCENTRÉ

### Leviers techniques

#### ACHATS DE CONCENTRÉS

- Les quantités utilisées peuvent-elles être réduites ?
- Le prix unitaire peut-il être réduit ? (conditionnement et tonnage, commande groupée)
- L'autonomie peut-elle être améliorée ?

#### APPROVISIONNEMENT DES SURFACES

- Les apports d'engrais minéral sont-ils adaptés au potentiel et objectif de production, en complément des apports d'engrais organique ?

#### MECANISATION

- Le parc de traction est-il adapté (puissance disponible /ha) ?
- Les formules collectives (copropriété, CUMA) et/ou la délégation (entreprises) sont-elles développées autant que nécessaire, ou possible ?
- L'utilisation des tracteurs est-elle optimisée ? (diagnostic des tracteurs sur banc d'essai)

#### BATIMENTS

- L'utilisation des bâtiments est-elle optimisée : part de brebis logées, rotation des lots ?

#### FONCIER

- Le chargement est-il optimisé ?

> **Tableau 8 : Caractéristiques techniques moyennes**  
[Réseaux d'élevage ovins viande – campagne 2011]

Fourragers – Achat intégral du concentré (20 observations)			
Critère	Moyenne	1 <sup>er</sup> et 2 <sup>ème</sup> Quintiles*	
Chargement (UGB /ha SFP)	2,4	1,8	
Ares parcours individuels/brebis	0	0	
Cultures fourragères / SFP (%)	8%	9%	
Unités Azote minéral / ha SFP	46	37	
Fourrages utilisés (kg MS/brebis)	191	162	
Part fourrages achetés / utilisés (%)	13%	9%	
Consommation concentrés (kg/brebis)	196	155	
Consommation concentrés (kg/kgc produit)	8,0	5,7	
Part concentrés prélevé / utilisé (%)	0%	0%	
Ares cultures intraconsommées /brebis	0	0	
Productivité numérique / brebis	1,23	1,27	
Poids moyen des agneaux vendus en carcasse (kgc)	19,6	19,9	
Part d'agneaux vendus en carcasse (%)	96%	94%	

\* moyenne des deux premiers quintiles des élevages du groupe triés sur le coût nourri-logé

### Pistes d'amélioration

#### → SECURISER LE SYSTEME FOURRAGER

- Augmenter la productivité des prairies et les stocks fourragers
  - Raisonner la fertilisation en cohérence avec le mode d'utilisation des surfaces en herbe
  - Part de fauche précoce
  - Déprimage de surfaces destinées à une fauche tardive
  - Anticiper les épisodes sécheresse : stocks de sécurité (cultures intercalaires, fourrages d'été)
- Diversifier la ressource fourragère
  - Utiliser la diversité du parcellaire pour une bonne complémentarité entre prairies
  - Développement des cultures fourragères (ray-grass, luzerne, ensilage céréales ou méteil...)
  - Choix d'associations les mieux adaptées au contexte pédoclimatique, diversification des associations...

#### → RAISONNER LES CONSOMMATIONS ET COÛTS DE CONCENTRÉS

- Vérifier la cohérence des quantités et des types de concentrés avec les objectifs de production
  - Part et qualité des fourrages dans la ration
  - Rationnement par lot au plus proche des besoins physiologiques : tri des vides, allotement des simples et doubles, etc.
  - Formule commerciale moins coûteuse
- Vérifier les possibilités d'inclure une part de concentré prélevée
  - Réaffectation de surfaces destinées à la vente
  - Equilibre surface fourragère et cultures

#### → GESTION DU PATURAGE

- Augmenter la durée de pâturage
  - Mise à l'herbe précoce sur sols portants, déprimage, pâturage hivernal
  - Lactations au pâturage, printemps et automne
  - Diversifier les espèces et les variétés pour étaler en saison les pics de pousse de l'herbe
  - Prolonger le pâturage d'été : choix d'espèces résistantes et moins gourmandes en eau
- Optimiser la conduite du pâturage
  - Gestion plus précise du pâturage avec des repères d'entrée et de sortie de parcelle (mesure des hauteurs d'herbe)
  - Suivi des jours d'avance de pâturage
  - Pâturage tournant ou au fil

#### → CONDUITE DU TROUPEAU

- Gestion du fractionnement des agnelages
  - Nombre de lots
  - Adéquation des périodes d'agnelage aux ressources fourragères

## FOURRAGERS – INTRA CONSOMMATION LIMITÉE DU CONCENTRÉ

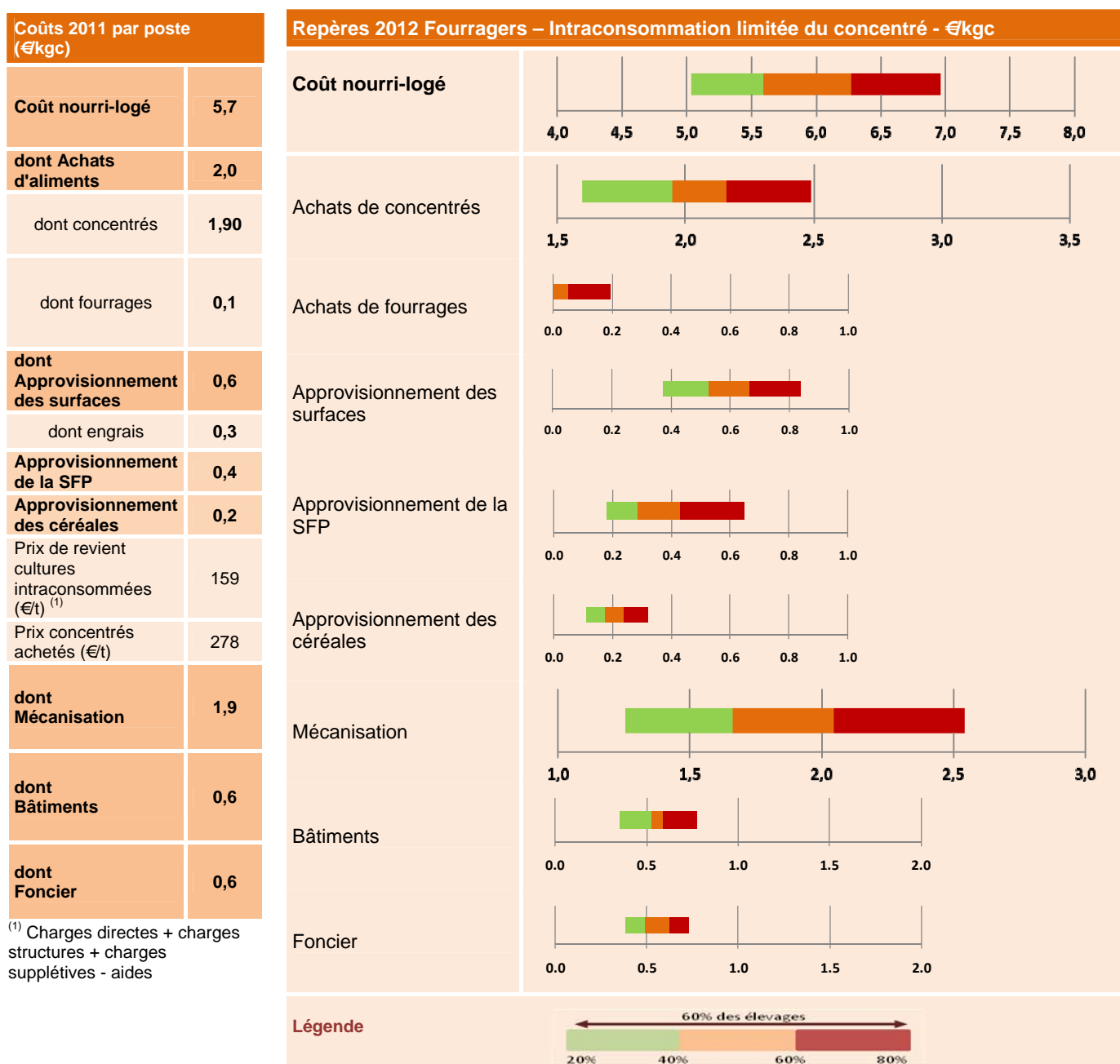
Ces systèmes sont basés sur une certaine intensification de la surface fourragère : part des cultures fourragères proche de **10% de la SFP**, fertilisation minérale azotée de près de **70 unités/ha**. Les concentrés prélevés, en moyenne 33% du total, sont en général limités aux brebis, avec un coût de revient de l'ordre de 160 €/tonne en 2011. La consommation globale de concentré est élevée : en moyenne près de **260 kg par brebis**, et **10 kg par kg de carcasse produit** malgré la bonne productivité pondérale des brebis.

*Dans ce groupe, les élevages au plus faible coût nourri-logé se caractérisent par des niveaux très élevés de productivité des brebis et de consommation de fourrages stockés.*



> **Figure 5 : Repères pour le « Coût nourri-logé » pour le groupe typologique des « Fourragers – Intraconsommation limitée du concentré »**

[Réseaux d'élevage ovins viande – campagne 2011 - €/kgc]





# FOURRAGERS – INTRACONSOMMATION LIMITÉE DU CONCENTRÉ

## Leviers techniques

### ACHATS DE CONCENTRÉS

- Les quantités utilisées peuvent-elles être réduites ?
- Le prix unitaire peut-il être réduit ? (conditionnement et tonnage, commande groupée)
- L'autonomie peut-elle être améliorée ?

### APPROVISIONNEMENT DES SURFACES

- Les apports d'engrais minéral sont-ils adaptés au potentiel et objectif de production, en complément des apports d'engrais organique ?
- Les potentialités céréalières des terres permettent-elles des rendements qui couvrent les frais engagés ?

### MECANISATION

- Le parc de traction est-il adapté (puissance disponible /ha) ?
- Les formules collectives (copropriété, CUMA) et/ou la délégation (entreprises) sont-elles développées autant que nécessaire, ou possible ?
- L'utilisation des tracteurs est-elle optimisée ? (diagnostic des tracteurs sur banc d'essai)

### BÂTIMENTS

- L'utilisation des bâtiments est-elle optimisée : part de brebis logées, rotation des lots ?

### FONCIER

- Le chargement est-il optimisé ?

**> Tableau 9 : Caractéristiques techniques moyennes**  
[Réseaux d'élevage ovins viande – campagne 2011]

Fourragers – Intraconsommation limitée du concentré (43 observations)			
Critère	Moyenne	1 <sup>er</sup> et 2 <sup>ème</sup> Quintiles*	
Chargement (UGB/ha SFP)	2,3	2,1	
Ares parcours individuels/brebis	0	0	
Cultures fourragères / SFP (%)	9%	10%	
Unités Azote minéral / ha SFP	66	63	
Fourrages utilisés (kg MS/brebis)	279	338	
Part fourrages achetés / utilisés (%)	8%	10%	
Consommation concentrés (kg/brebis)	257	289	
Consommation concentrés (kg/kgc produit)	9,7	8,9	
Part concentrés prélevé / utilisé (%)	33%	31%	
Ares cultures intraconsommées /brebis	1,3	1,4	
Productivité numérique / brebis	1,41	1,71	
Poids moyen des agneaux vendus en carcasse (kgc)	19,1	19,1	
Part d'agneaux vendus en carcasse (%)	98%	96%	

\* moyenne des deux premiers quintiles des élevages du groupe triés sur le coût nourri-logé

## Pistes d'amélioration

### → SECURISER LE SYSTEME FOURRAGER

- Augmenter la productivité des prairies et les stocks fourragers
  - Raisonner la fertilisation en cohérence avec le mode d'utilisation des surfaces en herbe
  - Part de fauche précoce
  - Déprimage de surfaces destinées à une fauche tardive
  - Anticiper les épisodes sécheresse : stocks de sécurité (cultures intercalaires, fourrages d'été)
- Diversifier la ressource fourragère
  - Utiliser la diversité du parcellaire pour une bonne complémentarité entre prairies
  - Développement des cultures fourragères (Ray-grass, luzerne, ensilages céréales ou méteil...)
  - Choix d'associations les mieux adaptées au contexte pédoclimatique, diversification des associations...

### → RAISONNER LES CONSOMMATIONS ET COÛTS DE CONCENTRÉS

- Vérifier la cohérence des quantités et types de concentrés avec les objectifs de production
  - Part et qualité des fourrages dans la ration
  - Rationnement par lot au plus proche des besoins physiologiques : tri des vides, allotement des simples et doubles, etc.
  - Formule commerciale ou matières premières moins coûteuses
  - Réalisation de mélange fermier
- Vérifier les possibilités d'augmenter la part de concentré prélevée
  - Réaffectation de surfaces destinées à la vente
  - Equilibre surface fourragère et cultures

### → GESTION DU PÂTURAGE

- Augmenter la durée de pâturage
  - Mise à l'herbe précoce sur sols portants et déprimage
  - Pâturage hivernal
  - Lactations au pâturage, printemps et automne
  - Diversifier les espèces et les variétés pour étaler en saison les pics de pousse de l'herbe
  - Prolonger le pâturage d'été : choix d'espèces résistantes et moins gourmandes en eau
- Optimiser la conduite du pâturage
  - Gestion plus précise du pâturage avec des repères d'entrée et de sortie de parcelle (mesure des hauteurs d'herbe)
  - Suivi des jours d'avance de pâturage
  - Pâturage tournant ou au fil

### → CONDUITE DU TROUPEAU

- Gestion du fractionnement des agnelages
  - Nombre de lots
  - Adéquation des périodes d'agnelage aux ressources fourragères

## FOURRAGERS – FORTE INTRA CONSOMMATION DU CONCENTRÉ

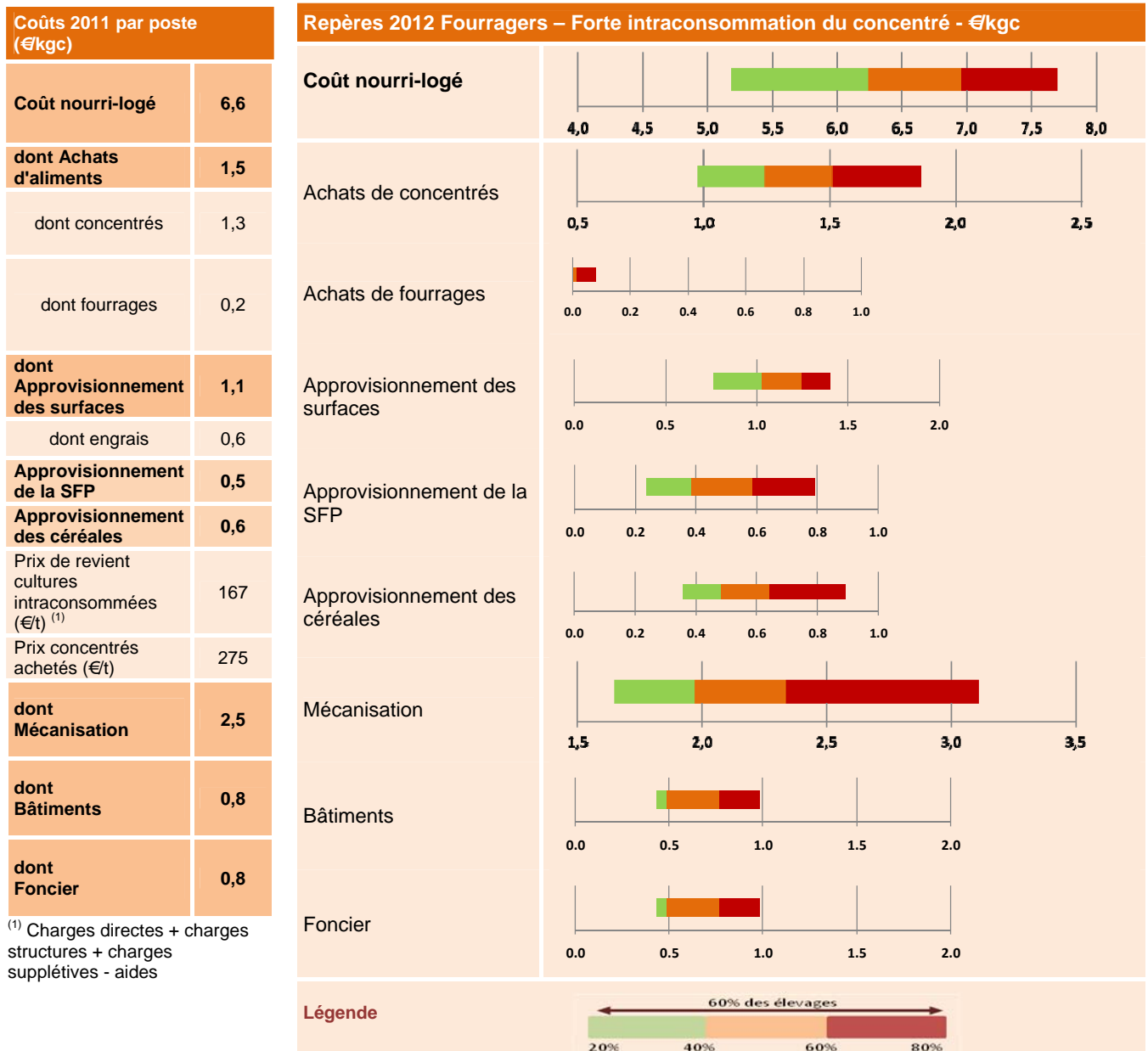
Ces systèmes sont basés sur une certaine intensification de la surface fourragère, avec en moyenne une fertilisation minérale azotée de **50 unités/ha SFP** et très peu de cultures fourragères. Les concentrés prélevés, en moyenne 65% du total, sont souvent en partie utilisés pour l'engraissement des agneaux. Leur prix de revient était de 167 €/tonne en 2011. La consommation globale de concentré est élevée : en moyenne près de **250 kg par brebis**, et **11 kg par kg de carcasse produit**.

Dans ce groupe, les élevages au plus faible coût nourri-logé se caractérisent à la fois par une productivité des brebis et par des chargements moins élevés permettant de limiter les consommations de concentré et de fourrages stockés.



> Figure 6 : Repères pour le « Coût nourri-logé » pour le groupe typologique des « Fourragers –Forte intraconsommation du concentré ».

[Réseaux d'élevage ovins viande – campagne 2011 - €/kgc]



# FOURRAGERS – FORTE INTRA CONSOMMATION DU CONCENTRÉ

## Leviers techniques

### ACHATS DE CONCENTRÉS

- Les quantités utilisées peuvent-elles être réduites ?
- Le prix unitaire peut-il être réduit ? (conditionnement et tonnage, commande groupée)
- L'autonomie peut-elle être encore améliorée ?

### APPROVISIONNEMENT DES SURFACES

- Les apports d'engrais minéral sont-ils adaptés au potentiel et objectif de production, en complément des apports d'engrais organique ?
- Les potentialités céréalières des terres permettent-elles de rendements qui couvrent les frais engagés ?

### MECANISATION

- Le parc de traction est-il adapté (puissance disponible /ha) ?
- Les formules collectives (copropriété, CUMA) et/ou la délégation (entreprises) sont-elles développées autant que nécessaire, ou possible ?
- L'utilisation des tracteurs est-elle optimisée ? (diagnostic des tracteurs sur banc d'essai)

### BÂTIMENTS

- L'utilisation des bâtiments est-elle optimisée : part de brebis logées, rotation des lots ?

### FONCIER

- Le chargement est-il optimisé ?

> **Tableau 10 : Caractéristiques techniques moyennes**  
[Réseaux d'élevage ovins viande – campagne 2011]

Fourragers – Forte intraconsommation du concentré (26 observations)		
Critère	Moyenne	1 <sup>er</sup> et 2 <sup>ème</sup> Quintiles*
Chargement (UGB/ha SFP)	2,4	2,0
Ares parcours individuels/brebis	0	0
Cultures fourragères / SFP (%)	3%	2%
Unités Azote minéral / ha SFP	50	39
Fourrages utilisés (kg MS/brebis)	233	198
Part fourrages achetés / utilisés (%)	11%	10%
Consommation concentrés (kg/brebis)	245	229
Consommation concentrés (kg/kgc produit)	11,0	9,2
Part concentrés prélevé / utilisé (%)	65%	65%
Ares cultures intraconsommées /brebis	2,9	2,5
Productivité numérique / brebis	1,21	1,30
Poids moyen des agneaux vendus en carcasse (kgc)	18,8	19,0
Part d'agneaux vendus en carcasse (%)	96%	94%

\* moyenne des deux premiers quintiles des élevages du groupe triés sur le coût nourri-logé

## Pistes d'amélioration

### → SECURISER LE SYSTEME FOURRAGER

- Augmenter la productivité des prairies et les stocks fourragers
  - Raisonner la fertilisation en cohérence avec le mode d'utilisation des surfaces en herbe
  - Part de fauche précoce
  - Déprimage de surfaces destinées à une fauche tardive
  - Anticiper les épisodes sécheresse : stocks de sécurité (cultures intercalaires, fourrages d'été)
- Diversifier la ressource fourragère
  - Utiliser la diversité du parcellaire pour une bonne complémentarité entre prairies
  - Développement des cultures fourragères (Raygrass, luzerne, ensilages céréales ou méteil...)
  - Choix d'associations les mieux adaptées au contexte pédoclimatique, diversification des associations...

### → RAISONNER LES CONSOMMATIONS ET COUTS DE CONCENTRÉS

- Vérifier la cohérence des quantités et types de concentrés avec les objectifs de production
  - Part et qualité des fourrages dans la ration
  - Rationnement par lot au plus proche des besoins physiologiques : tri des vides, allotement simples doubles, etc.
  - Formule commerciale ou matières premières moins coûteuses
  - Réalisation de mélange fermier
- Vérifier les possibilités d'augmenter la part de concentré prélevée
  - Réaffectation de surfaces destinées à la vente
  - Equilibre surface fourragère et cultures

### → GESTION DU PATURAGE

- Augmenter la durée de pâturage
  - Mise à l'herbe précoce sur sols portants et déprimage
  - Pâturage hivernal
  - Lactations au pâturage, printemps et automne
  - Diversifier les espèces et les variétés pour étaler en saison les pics de pousse de l'herbe
  - Prolonger le pâturage d'été : choix d'espèces résistantes et moins gourmandes en eau
- Optimiser la conduite du pâturage
  - Gestion plus précise du pâturage avec des repères d'entrée et de sortie de parcelle (mesure des hauteurs d'herbe)
  - Suivi des jours d'avance de pâturage
  - Pâturage tournant ou au fil

### → CONDUITE DU TROUPEAU

- Gestion du fractionnement des agnelages
  - Nombre de lots
  - Adéquation des périodes d'agnelage aux ressources fourragères

## HERBAGERS - ACHAT INTEGRAL DU CONCENTRÉ

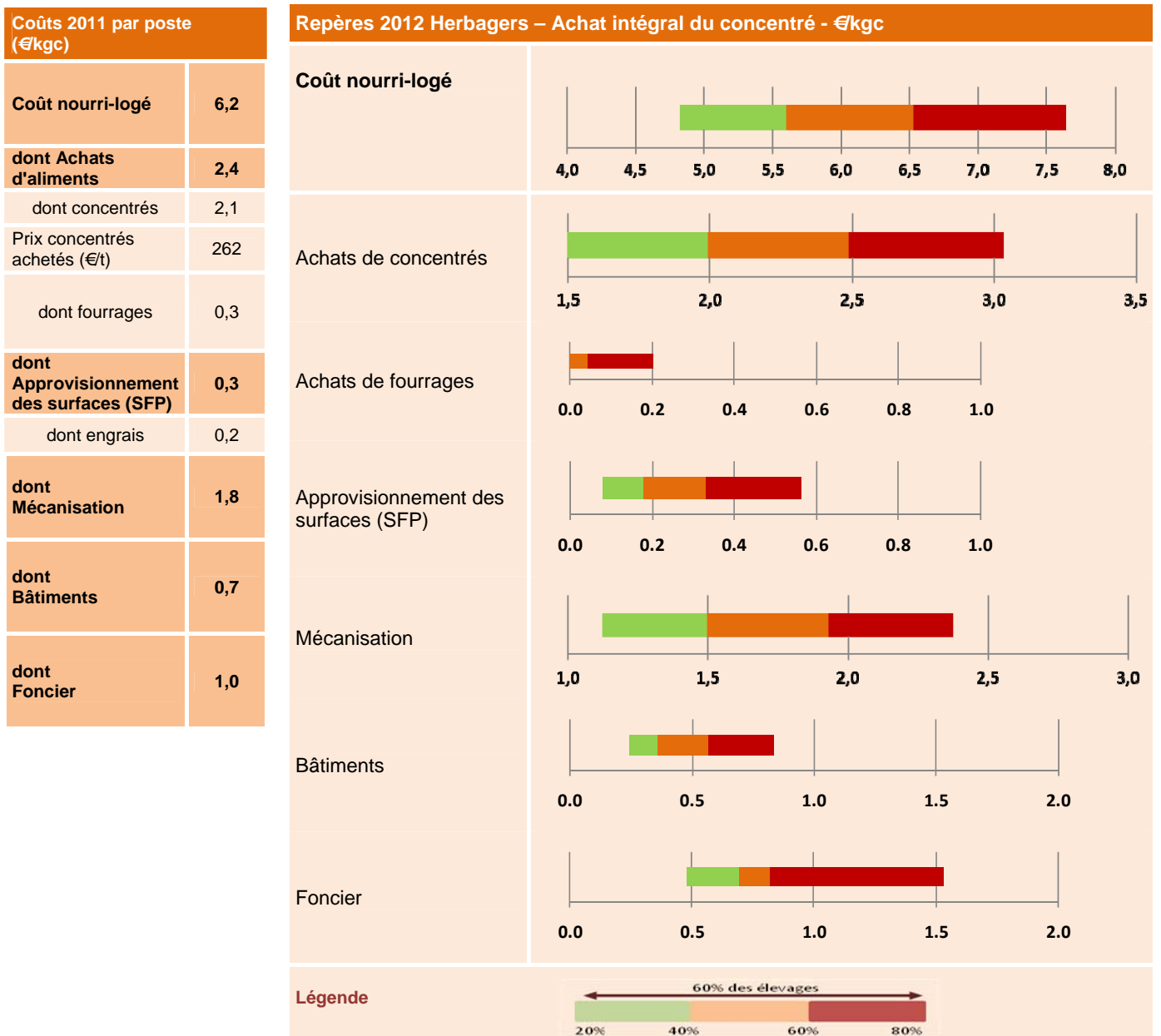
Ces systèmes sont basés sur une conduite semi-extensive de la surface fourragère, avec une fertilisation minérale azotée moyenne de **moins de 15 unités/ha SFP**. L'achat intégral des concentrés, voulu ou subi, limite les charges de mécanisation, mais impose de bien maîtriser la quantité consommée. Celle-ci reste en moyenne **en dessous des 140 kg par brebis**, et des 8 kg par kg de carcasse produit.

*Les élevages au plus faible coût nourri-logé se caractérisent à la fois par une meilleure productivité des brebis, des agneaux plus lourds et une moindre consommation de concentré.*



> Figure 7 : Repères pour le « Coût nourri-logé » pour le groupe typologique des « Herbagers – Achat intégral du concentré ».

[Réseaux d'élevage ovins viande – campagne 2011 - €/kgc]



## HERBAGERS - ACHAT INTEGRAL DU CONCENTRÉ

### Leviers techniques

#### ACHATS DE CONCENTRÉS

- Les quantités utilisées peuvent-elles être réduites ?
- Le prix unitaire peut-il être réduit ? (conditionnement et tonnage, commande groupée)

#### MECANISATION

- Le parc de traction est-il adapté : puissance disponible /ha, en (co)propriété et CUMA ?
- L'utilisation des tracteurs est-elle optimisée ?

#### BATIMENTS

- L'utilisation des bâtiments est-elle optimisée : part de brebis logées, rotation des lots ?

#### FONCIER

- Le chargement est-il optimisé ?

### Pistes d'amélioration

#### → GESTION DU PÂTURAGE

- Augmenter la durée de pâturage
  - Mise à l'herbe précoce sur sols portants
  - Pâturage hivernal
  - Lactations au pâturage, printemps et automne
  - Diversifier les espèces et les variétés pour étaler en saison les pics de pousse de l'herbe
- Optimiser la conduite du pâturage
  - Gestion plus précise du pâturage avec des repères d'entrée et de sortie de parcelle (mesure des hauteurs d'herbe)
  - Suivi des jours d'avance de pâturage
  - Développement du pâturage tournant si difficulté de maîtrise de l'homogénéité et de la qualité du couvert végétal
  - Réserver les repousses de fauche pour les animaux à forts besoins et/ou la production d'agneaux d'herbe

#### → CONDUITE DU TROUPEAU

- Gestion du fractionnement des agnelages
  - Nombre de lots
  - Adéquation des périodes d'agnelage aux ressources fourragères

#### → SECURISER LE SYSTEME

##### FOURRAGER

- Augmenter la productivité des prairies et la qualité des stocks fourragers
  - Raisonner la fertilisation selon le mode d'utilisation des surfaces en herbe
  - Part de fauche précoce, et taux de regain en zone de montagne
  - Déprimage de surfaces destinées à une fauche tardive
  - Anticiper les épisodes de sécheresse : baisse du chargement à l'herbe,
- Diversifier la ressource fourragère
  - Utiliser la diversité du parcellaire pour une bonne complémentarité entre prairies
  - Prairies multi-espèces, avec choix d'associations les mieux adaptées au contexte pédoclimatique

#### → RAISONNER LES

##### CONSOUMMATIONS ET COÛTS DE CONCENTRÉS

- Vérifier la cohérence des quantités et types de concentrés avec les objectifs de production
  - Part et qualité des fourrages dans la ration
  - Rationnement par lot au plus proche des besoins physiologiques : tri des vides, allotement des simples et doubles, etc.
  - Formule commerciale moins coûteuse
- Vérifier les possibilités d'introduction d'une part de concentré prélevée

> **Tableau 11 : Caractéristiques techniques moyennes**  
[Réseaux d'élevage ovins viande – campagne 2011]

Herbagers – Achat intégral du concentré (53 observations)			
Critère	Moyenne	1 <sup>er</sup> et 2 <sup>ème</sup> Quintiles*	
Chargement (UGB/ha SFP)	1,0	1,1	
Ares parcours individuels/brebis	1	1	
Cultures fourragères / SFP (%)	1%	0%	
Unités Azote minéral / ha SFP	13	17	
Fourrages utilisés (kg MS/brebis)	216	196	
Part fourrages achetés / utilisés (%)	20%	24%	
Consommation concentrés (kg/brebis)	138	118	
Consommation concentrés (kg/kgc produit)	6,6	5,0	
Part concentrés prélevé / utilisé (%)	0%	0%	
Ares cultures intraconsommées /brebis	0	0	
Productivité numérique / brebis	1,16	1,25	
Poids moyen des agneaux vendus en carcasse (kgc)	18,8	19,3	
Part d'agneaux vendus en carcasse (%)	92%	90%	

\* moyenne des deux premiers quintiles des élevages du groupe triés sur le coût nourri-logé

## HERBAGERS – INTRA CONSOMMATION LIMITEE DU CONCENTRÉ

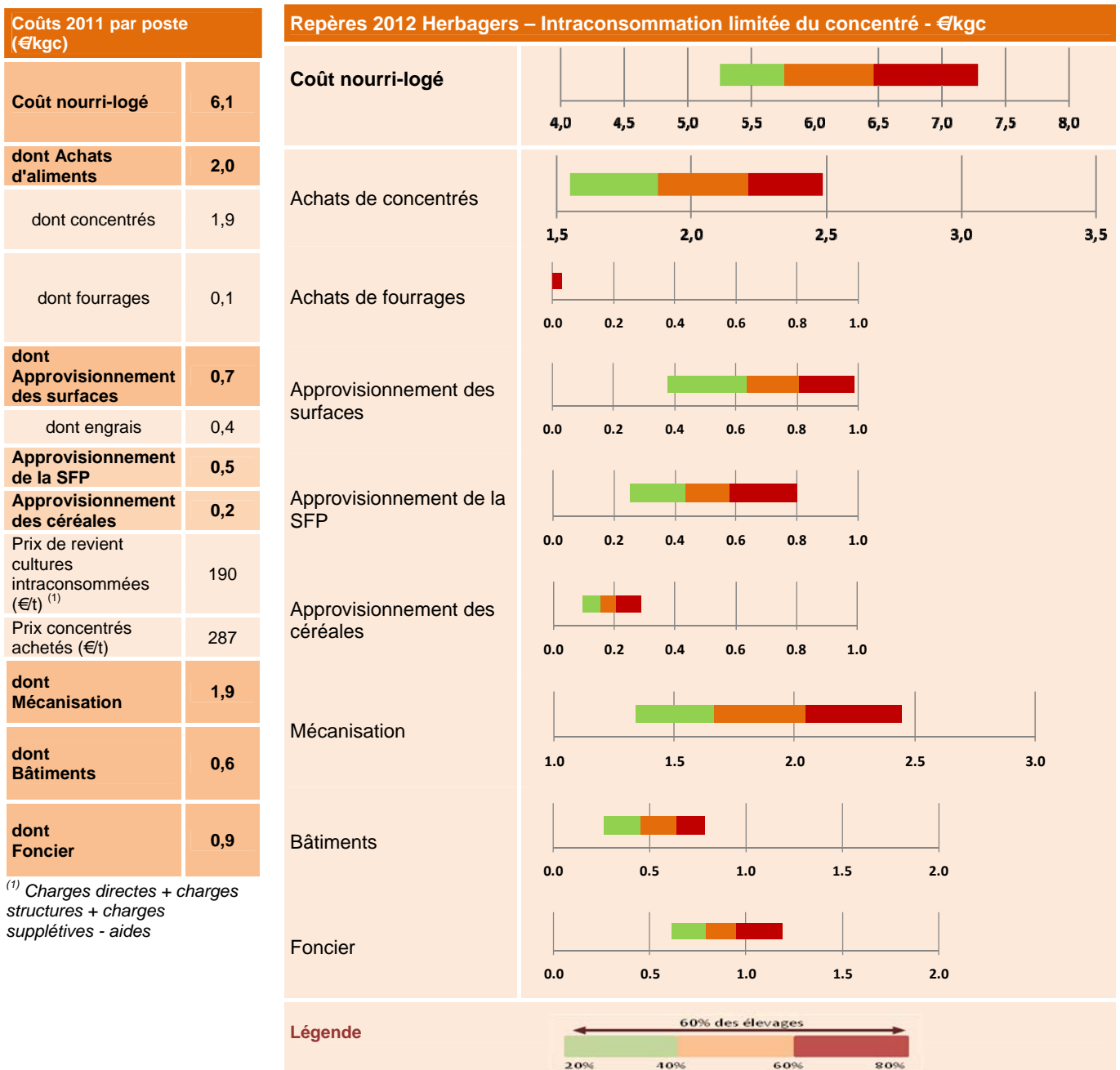
Ces systèmes sont basés sur une conduite peu intensifiée de la surface fourragère, avec une fertilisation minérale azotée moyenne de l'ordre de **20 unités/ha**. Les concentrés prélevés, en moyenne **31% du total**, sont en général limités aux brebis, avec un coût de revient de l'ordre de 190 €/tonne en 2011. La consommation globale de concentré est assez élevée : en moyenne près de **200 kg par brebis**, et plus de 8 kg par kg de carcasse produit.

*Dans ce groupe, les élevages au plus faible coût nourri-logé se caractérisent à la fois par une meilleure productivité des brebis et une moindre consommation de concentré.*



> **Figure 8 : Repères pour le « Coût nourri-logé » pour le groupe typologique des « Herbagers – Intraconsommation limitée du concentré ».**

[Réseaux d'élevage ovins viande – campagne 2011 - €/kgc]



## HERBAGERS – INTRA CONSOMMATION LIMITEE DU CONCENTRÉ

### Leviers techniques

#### ACHATS DE CONCENTRÉ S

- Les quantités utilisées peuvent-elles être réduites ?
- Le prix unitaire peut-il être réduit ? (conditionnement et tonnage, commande groupée)
- L'autonomie en concentré peut-elle être améliorée ?

#### APPROVISIONNEMENT DES SURFACES

- Les potentialités céréalières des terres permettent-elles de rendements qui couvrent les frais engagés ?
- Le prix de revient des céréales prélevées comparé au prix du concentré acheté n'est-il pas trop élevé ?

#### MECANISATION

- Le parc de traction est-il adapté : puissance disponible /ha, en (co)propriété et CUMA ?
- L'utilisation des tracteurs est-elle optimisée ?

#### BATIMENTS

- L'utilisation des bâtiments est-elle optimisée : part de brebis logées, rotation des lots ?

#### FONCIER

- Le chargement est-il optimisé ?

### Pistes d'amélioration

#### → GESTION DU PATURAGE

- Augmenter la durée de pâturage
  - Mise à l'herbe précoce sur sols portants
  - Pâturage hivernal
  - Lactations au pâturage, printemps et automne
- Optimiser la conduite du pâturage
  - Gestion plus précise du pâturage avec des repères d'entrée et de sortie de parcelle (mesure des hauteurs d'herbe)
  - Suivi des jours d'avance de pâturage
  - Développement du pâturage tournant si difficulté de maîtrise de l'homogénéité et de la qualité du couvert végétal
  - Réserver les repousses de fauche pour les animaux à forts besoins et/ou la production d'agneaux d'herbe

#### → CONDUITE DU TROUPEAU

- Gestion du fractionnement des agnelages
  - Nombre de lots
  - Adéquation des périodes d'agnelage aux ressources fourragères

#### → SECURISER LE SYSTEME FOURRAGER

- Augmenter la productivité des prairies et la qualité des stocks fourragers
  - Raisonner la fertilisation en cohérence avec le mode d'utilisation des surfaces en herbe
  - Part de fauche précoce, et taux de regain en zone de montagne
  - Déprimage de surfaces destinées à une fauche tardive
  - Anticiper les épisodes sécheresse : baisse du chargement à l'herbe,
- Diversifier la ressource fourragère
  - Utiliser la diversité du parcellaire pour une bonne complémentarité entre prairies
  - Prairies multi-espèces, avec choix d'associations les mieux adaptées au contexte pédoclimatique
  - Développement des cultures dérobées

#### → RAISONNER LES

#### CONSOMMATIONS ET COUTS DE CONCENTRÉS

- Vérifier la cohérence des quantités et types de concentrés avec les objectifs de production
  - Part et qualité des fourrages dans la ration
  - Rationnement par lot au plus proche des besoins physiologiques : tri des vides, allotement des simples et doubles, etc.
  - Formule commerciale moins coûteuse
- Vérifier les possibilités d'augmenter ou la nécessité de réduire la part de concentré prélevée
  - Utilisation de mélange fermier pour les agneaux
  - Réaffectation de surfaces destinées à la vente
  - Equilibre surface fourragère et cultures

> **Tableau 12 : Caractéristiques techniques moyennes**  
[Réseaux d'élevage ovins viande – campagne 2011]

Herbagers – Intraconsommation limitée du concentré (84 observations)			
Critère	Moyenne	1 <sup>er</sup> et 2 <sup>ème</sup> Quintiles*	
Chargement (UGB/ha SFP)	1.1	1.2	
Ares parcours individuels/brebis	2	1	
Cultures fourragères / SFP (%)	2%	1%	
Unités Azote minéral / ha SFP	23	22	
Fourrages utilisés (kg MS/brebis)	233	233	
Part fourrages achetés / utilisés (%)	9%	2%	
Consommation concentrés (kg/brebis)	186	177	
Consommation concentrés (kg/kgc produit)	8.3	7.0	
Part concentrés prélevé / utilisé (%)	31%	30%	
Ares cultures intraconsommées /brebis	1.3	1.2	
Productivité numérique / brebis	1.23	1.34	
Poids moyen des agneaux vendus en carcasse (kgc)	18.7	18.8	
Part d'agneaux vendus en carcasse (%)	93%	90%	

\* moyenne des deux premiers quintiles des élevages du groupe triés sur le coût nourri-logé

## HERBAGERS – FORTE INTRA CONSOMMATION DU CONCENTRÉ

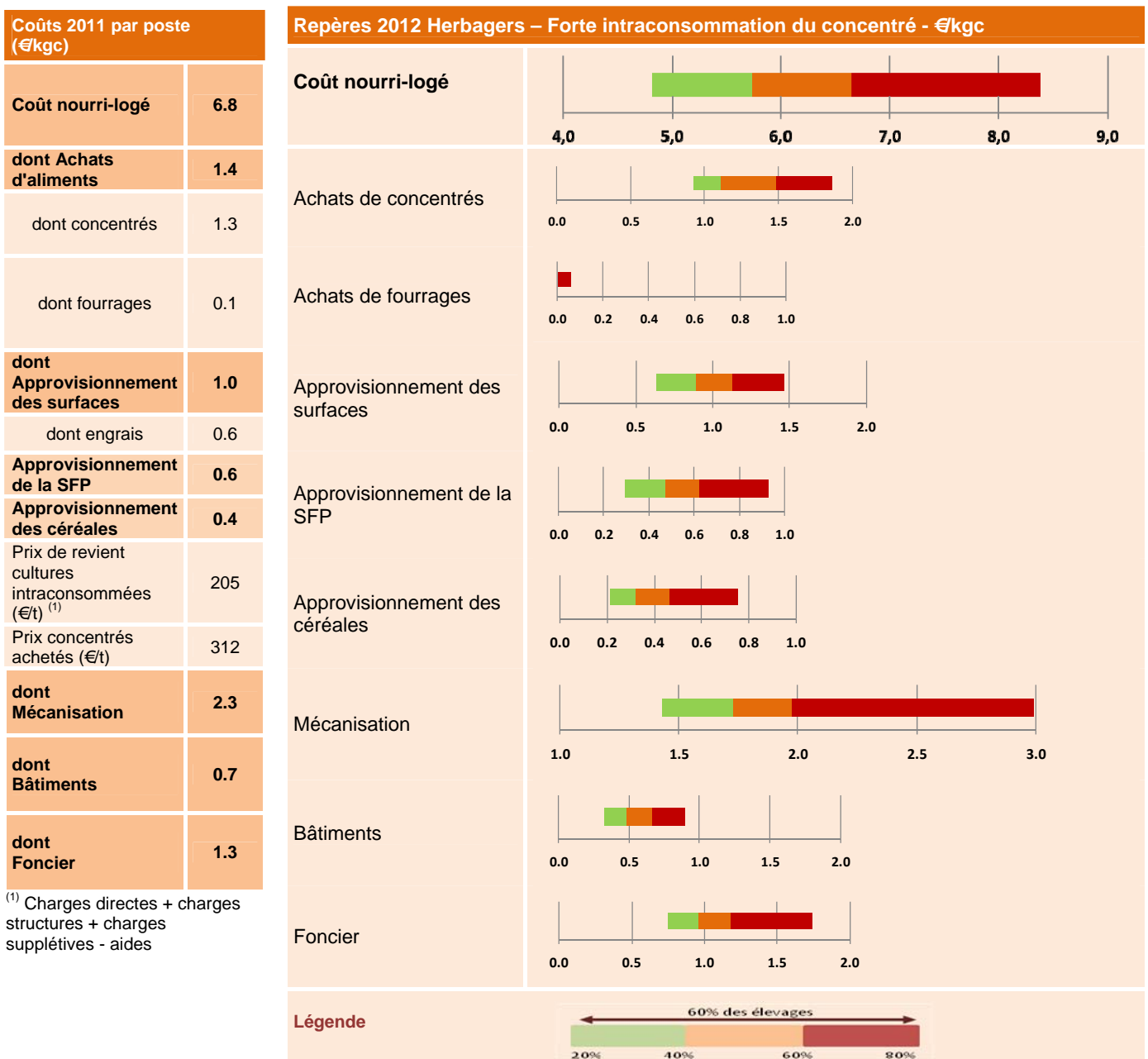
Ces systèmes sont basés sur une conduite peu intensifiée de la surface fourragère, avec une fertilisation minérale azotée moyenne de l'ordre de **20 unités/ha**. Les concentrés prélevés, en moyenne **66% du total**, sont souvent en partie utilisés pour l'engraissement des agneaux. Leur prix de revient était de 205 €/tonne en 2011. La consommation globale de concentré est assez élevée : en moyenne **près de 200 kg par brebis**, et près de 9 kg par kg de carcasse produit.

*Les élevages au plus faible coût nourri-logé se caractérisent à la fois par une meilleure productivité des brebis et une moindre consommation de concentré.*



> Figure 9 : Repères pour le « Coût nourri-logé » pour le groupe typologique des « Herbagers – Forte intraconsommation du concentré ».

[Réseaux d'élevage ovins viande – campagne 2011 - €/kgc]





## HERBAGERS – FORTE INTRA CONSOMMATION DU CONCENTRÉ

### Leviers techniques

#### ACHATS DE CONCENTRÉS

- Les quantités utilisées peuvent-elles être réduites ?
- Le prix unitaire peut-il être réduit ? (conditionnement et tonnage, commande groupée)
- L'autonomie peut-elle être encore améliorée ?

#### APPROVISIONNEMENT DES SURFACES

- Les apports d'engrais minéral sont-ils adaptés au potentiel et objectif de production, en complément des apports d'engrais organique ?
- Les potentialités céréalières des terres permettent-elles de rendements qui couvrent les frais engagés ?
- Le prix de revient des céréales prélevées comparé au prix du concentré acheté n'est-il pas trop élevé ?

#### MECANISATION

- Le parc de traction est-il adapté : puissance disponible /ha, en (co)propriété et CUMA ?
- L'utilisation des tracteurs est-elle optimisée ?

#### BÂTIMENTS

- L'utilisation des bâtiments est-elle optimisée : part de brebis logées, rotation des lots ?

#### FONCIER

- Le chargement est-il optimisé ?

> **Tableau 13 : Caractéristiques techniques moyennes**  
[Réseaux d'élevage ovins viande – campagne 2011]

Herbagers – Forte intraconsommation du concentré (52 observations)			
Critère		Moyenne	1 <sup>er</sup> et 2 <sup>ème</sup> Quintiles*
Chargement (UGB/ha SFP)		1.0	1.1
Ares parcours individuels/brebis		2	4
Cultures fourragères / SFP (%)		2%	4%
Unités Azote minéral / ha SFP		24	25
Fourrages utilisés (kg MS/brebis)		258	242
Part fourrages achetés / utilisés (%)		8%	7%
Consommation concentrés (kg/brebis)		187	183
Consommation concentrés (kg/kgc produit)		8.8	7.3
Part concentrés prélevé / utilisé (%)		66%	68%
Ares cultures intraconsommées /brebis		2.7	2.4
Productivité numérique / brebis		1.18	1.34
Poids moyen des agneaux vendus en carcasse (kgc)		18.3	18.7
Part d'agneaux vendus en carcasse (%)		94%	92%

\* moyenne des deux premiers quintiles des élevages du groupe triés sur le coût nourri-logé

### Pistes d'amélioration

#### → GESTION DU PÂTURAGE

- Augmenter la durée de pâturage
  - Mise à l'herbe précoce sur sols portants
  - Pâturage hivernal
  - Lactations au pâturage, printemps et automne
- Optimiser la conduite du pâturage
  - Gestion plus précise du pâturage avec des repères d'entrée et de sortie de parcelle (mesure des hauteurs d'herbe)
  - Suivi des jours d'avance de pâturage
  - Développement du pâturage tournant si difficulté de maîtrise de l'homogénéité et de la qualité du couvert végétal
  - Réserver les repousses de fauche pour les animaux à forts besoins et/ou la production d'agneaux d'herbe

#### → CONDUITE DU TROUPEAU

- Gestion du fractionnement des agnelages
  - Nombre de lots
  - Adéquation des périodes d'agnelage aux ressources fourragères

#### → SECURISER LE SYSTEME FOURRAGER

- Augmenter la productivité des prairies et les stocks fourragers
  - Raisonner la fertilisation en cohérence avec le mode d'utilisation des surfaces en herbe
  - Part de fauche précoce
  - Déprimage de surfaces destinées à une fauche tardive
  - Anticiper les épisodes sécheresse : baisse du chargement à l'herbe
- Diversifier la ressource fourragère
  - Utiliser la diversité du parcellaire pour une bonne complémentarité entre prairies
  - Prairies multi-espèces, avec choix d'associations les mieux adaptées au contexte pédoclimatique
  - Développement des cultures dérobées

#### → RAISONNER LES CONSOMMATIONS ET COÛTS DE CONCENTRÉS

- Vérifier la cohérence des quantités et types de concentrés avec les objectifs de production
  - Part et qualité des fourrages dans la ration
  - Rationnement par lot au plus proche des besoins physiologiques : tri des vides, allotement des simples et doubles, etc.
  - Formule commerciale moins coûteuse
- Vérifier les possibilités d'augmenter ou la nécessité de réduire la part de concentré prélevée
  - Utilisation de mélange fermier pour les agneaux
  - Réaffectation de surfaces destinées à la vente
  - Equilibre surface fourragère et cultures

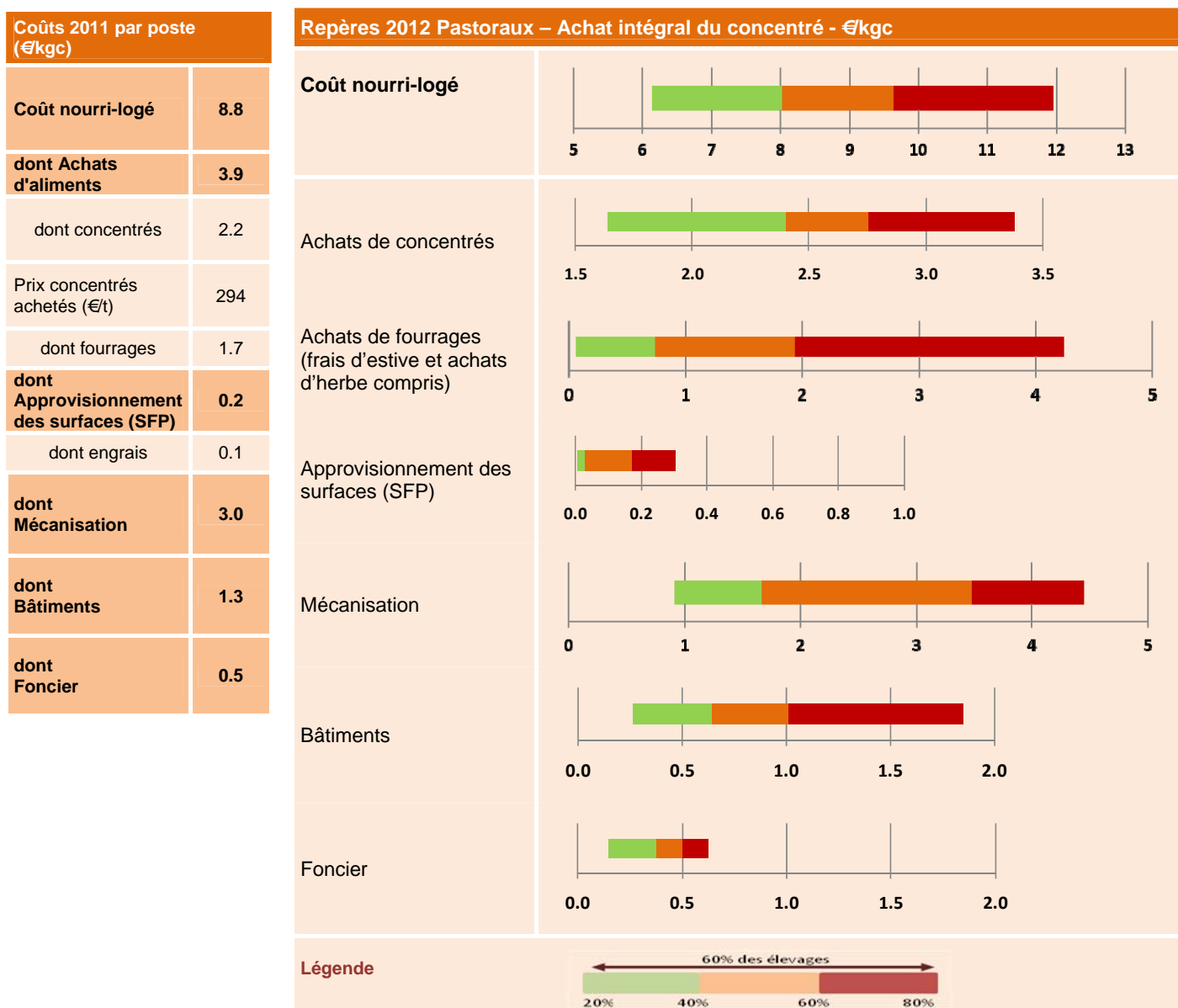
## PASTORAUX - ACHAT INTEGRAL DU CONCENTRÉ

Ces systèmes sont fortement axés sur l'utilisation des parcours individuels, avec en moyenne plus de **0,5 ha par brebis**. Un tiers des stocks fourragers distribués est acheté. L'achat de la totalité des concentrés, voulu ou subi, ne permet pas pour autant de limiter les charges de mécanisation, compte tenu des contraintes du milieu. La consommation de concentrés reste en moyenne très faible, sous les **100 kg par brebis** et les **6 kg par kg** de carcasse produit.



*Les élevages au plus faible coût nourri-logé se caractérisent d'abord par une meilleure productivité des brebis et des agneaux plus lourds, plus de place accordée à la pâture, mais aussi probablement par des structures plus favorables (chargement sur la SFP plus élevé, moindre surface de parcours, etc.).*

> Figure 10 : Repères pour le « Coût nourri-logé » pour le groupe typologique des « Pastoraux – Achat intégral du concentré ». [Réseaux d'élevage ovins viande – campagne 2011 - €/kgc]



## PASTORAUX - ACHAT INTEGRAL DU CONCENTRÉ

### Leviers techniques

#### ACHATS DE CONCENTRÉS

- Les quantités utilisées peuvent-elles être réduites, notamment en période de pâturage ?
- Le prix unitaire peut-il être réduit ? (conditionnement et tonnage, commande groupée)

#### ACHATS DE FOURRAGES

- La taille du troupeau est-elle en adéquation avec celles des surfaces disponibles ?
- Le développement du pâturage est-il envisageable, parfois au prix d'une certaine mobilité des lots ?

#### MECANISATION

- Le parc de traction est-il adapté : puissance disponible /ha, en (co)propriété et CUMA ?
- Les tracteurs et autres équipements sont-ils adaptés par rapport à leur utilisation ?
- Ne faut-il pas sous-traiter les façons culturales et la récolte de foin ?
- Quel poids de l'entretien mécanique des différents espaces ?

#### BATIMENTS

- L'utilisation des bâtiments est-elle optimisée : part de brebis logées, rotation des lots ?
- Le niveau d'investissement dans les bâtiments est-il raisonné en fonction de leur durée d'utilisation dans l'année (zone méditerranéenne) ?

#### FONCIER

- Le chargement est-il optimisé ?

**> Tableau 14 : Caractéristiques techniques moyennes**  
[Réseaux d'élevage ovins viande – campagne 2011]

Pastoraux – Achat intégral du concentré (16 observations)			
Critère	Moyenne	1 <sup>er</sup> et 2 <sup>ème</sup> Quintiles*	
Chargement (UGB/ha SFP)	1,0	1,9	
Ares parcours individuels/brebis	53	31	
Cultures fourragères / SFP (%)	0%	0%	
Unités Azote minéral / ha SFP	4	3	
Fourrages utilisés (kg MS/brebis)	241	163	
Part fourrages achetés / utilisés (%)	32%	16%	
Consommation concentrés (kg/brebis)	91	126	
Consommation concentrés (kg/kgc produit)	5,9	5,7	
Part concentrés prélevé / utilisé (%)	0%	0%	
Ares cultures intraconsommées /brebis	0	0	
Productivité numérique / brebis	0,93	1,18	
Poids moyen des agneaux vendus en carcasse (kgc)	15,8	16,2	
Part d'agneaux vendus en carcasse (%)	90%	86%	

\* moyenne des deux premiers quintiles des élevages du groupe triés sur le coût nourri-logé

### Pistes d'amélioration

#### → GESTION DU PATURAGE

- Augmenter la durée de pâturage
  - Mise à l'herbe précoce sur prairies réservées à la pâture ou avant la fauche, ou sur pelouses de qualité
  - Pâturage hivernal sur parcours
  - Partie au moins des lactations au pâturage, au printemps et si possible à l'automne
  - Option de la transhumance estivale ou hivernale à réfléchir
- Optimiser la conduite du pâturage
  - Mieux définir les séquences d'alimentation en fonction des ressources disponibles, en particulier pastorales, et des besoins du troupeau (jouer sur sa mobilité)
  - Réserver des surfaces pour l'été (landes arborées, boisements) et l'hiver

#### → CONDUITE DU TROUPEAU

- Augmenter la valeur laitière du troupeau et son aptitude à la marche
- Gestion du fractionnement des agnelages
  - Nombre de lots
  - Adéquation des périodes d'agnelage aux ressources fourragères
  - Capacité à jouer sur la mobilisation des réserves des brebis

#### → SECURISER LE SYSTEME FOURRAGER

- Optimiser la conduite des prairies et la constitution des stocks fourragers
- Maximiser le pâturage et optimiser la gestion des parcours
  - Prévoir des espaces (pastoraux) de sécurité par rapport aux aléas, au prix parfois d'une certaine mobilité
  - Equiper en parcs les espaces qui le « méritent » : moins de travail et possibilité d'une meilleure exploitation de la ressource
- Diversifier la ressource fourragère
  - S'appuyer sur la diversité des milieux et non la subir comme une contrainte
  - Prairies multi-espèces, avec choix d'associations les mieux adaptées au contexte pédoclimatique

#### → RAISONNER LES CONSOMMATIONS ET COÛTS DE CONCENTRÉS

- Vérifier la cohérence des quantités et types de concentrés avec les objectifs de production
  - Part et qualité des fourrages dans la ration
  - Rationnement par lot au plus proche des besoins physiologiques : tri des vides, allotement des simples et doubles, etc.
  - Formule commerciale moins coûteuse
- Vérifier les possibilités d'introduction d'une part de concentré prélevée, à raisonner en fonction des coûts induits et des rendements attendus

## PASTORAUX – INTRA CONSOMMATION LIMITEE DU CONCENTRÉ

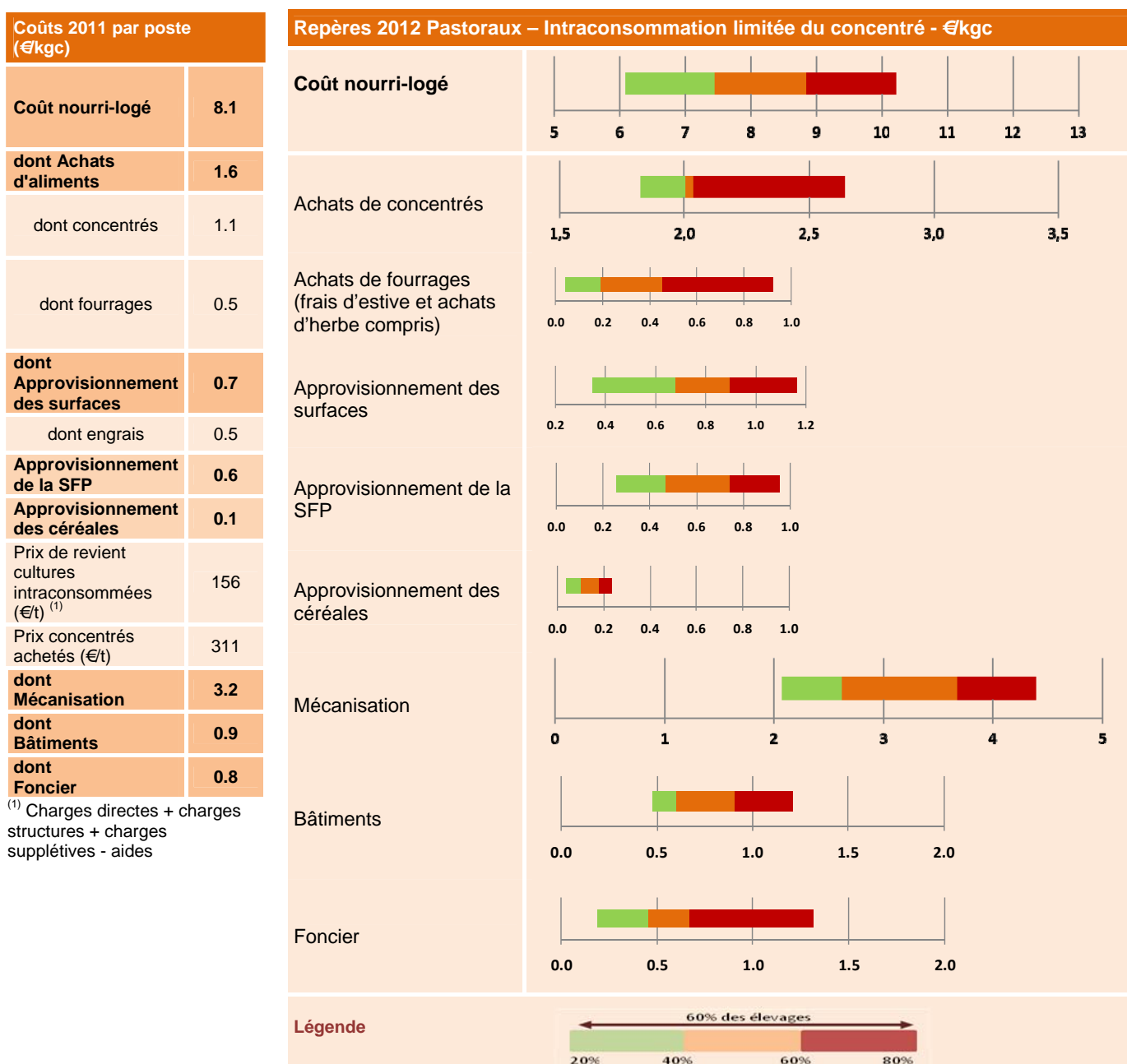
Ces systèmes sont axés sur l'utilisation des parcours individuels, en moyenne plus de **0,3 ha par brebis**. La consommation de fourrages stockés est importante, plus de 300 kg MS/brebis, mais ils sont majoritairement produits sur l'exploitation. Les concentrés prélevés, en moyenne **34% du total** des concentrés, sont en général réservés aux brebis, avec un coût de revient de l'ordre de 156 €/tonne en 2011. La consommation moyenne reste sous le seuil de **150 kg par brebis**, et de l'ordre de **8 kg par kg** de carcasse produit.

*Les élevages au plus faible coût nourri-logé se caractérisent d'abord par une meilleure productivité des brebis, mais aussi probablement par des structures plus favorables (dont une SFP plus productive).*



> Figure 11 : Repères pour le « Coût nourri-logé » pour le groupe typologique des « Pastoraux – Intraconsommation limitée du concentré ».

[Réseaux d'élevage ovins viande – campagne 2011 - €/kgc]



# PASTORAUX – INTRA CONSOMMATION LIMITEE DU CONCENTRÉ

## Leviers techniques

### ACHATS DE CONCENTRÉS

- Les quantités utilisées peuvent-elles être réduites, notamment en période de pâturage ? Les prix unitaires peuvent-ils être réduits ?

### ACHATS DE FOURRAGES

- La taille du troupeau est-elle en adéquation avec celles des surfaces disponibles ? Au pâturage, la distribution de foin n'est-elle pas trop sécurisée ?
- Le développement du pâturage est-il envisageable, parfois au prix d'une certaine mobilité des lots ?

### APPROVISIONNEMENT DES SURFACES

- Les apports d'engrais minéraux sont-ils suffisants et adaptés par rapport aux objectifs de production ?

### MECANISATION

- Les tracteurs et autres équipements sont-ils adaptés par rapport à leur utilisation ?
- Quelles possibilités de sous-traiter (ou de simplifier) les façons culturales, la récolte ?

### BATIMENTS

- L'utilisation des bâtiments est-elle optimisée : part de brebis logées, rotation des lots ?
- Le niveau d'investissement dans les bâtiments est-il raisonné en fonction de leur durée d'utilisation dans l'année (zone méditerranéenne) ?

### FONCIER

- Le chargement est-il optimisé ?

> **Tableau 15 : Caractéristiques techniques moyennes**  
[Réseaux d'élevage ovins viande – campagne 2011]

<b>Pastoraux – Intraconsommation limitée du concentré</b> (9 observations)			
<b>Critère</b>	<b>Moyenne</b>	<b>1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> Quintiles*</b>	
Chargement (UGB/ha SFP)	0.8	1.2	
Ares parcours individuels/brebis	33	24	
Cultures fourragères / SFP (%)	0%	0%	
Unités Azote minéral / ha SFP	23	5	
Fourrages utilisés (kg MS/brebis)	333	322	
Part fourrages achetés / utilisés (%)	6%	10%	
Consommation concentrés (kg/brebis)	140	129	
Consommation concentrés (kg/kgc produit)	8.2	6.9	
Part concentrés prélevé / utilisé (%)	34%	30%	
Ares cultures intraconsommées /brebis	1.1	0.9	
Productivité numérique / brebis	1.07	1.14	
Poids moyen des agneaux vendus en carcasse (kgc)	16.9	17.0	
Part d'agneaux vendus en carcasse (%)	89%	84%	

\* moyenne des deux premiers quintiles des élevages du groupe triés sur le coût nourri-logé

## Pistes d'amélioration

### → GESTION DU PATURAGE

- Augmenter la durée de pâturage
  - Mise à l'herbe précoce sur prairies réservées à la pâture ou avant la fauche, ou sur pelouses de qualité
  - Développer les pratiques de pâturage hivernal sur parcours, y compris avec la transhumance hivernale
  - Maximiser les lactations au pâturage, au printemps et à l'automne
  - Transhumer l'été
- Optimiser la conduite du pâturage
  - Mieux définir les séquences d'alimentation en fonction des ressources disponibles, en particulier pastorales, et des besoins du troupeau (jouer sur sa mobilité)
  - Réserver des surfaces pour l'été (landes arborées, boisements) et l'hiver

### → CONDUITE DU TROUPEAU

- Augmenter la valeur laitière du troupeau et son aptitude à la marche
- Gestion du fractionnement des agnelages
  - Nombre de lots
  - Adéquation des périodes d'agnelage aux ressources fourragères
  - Capacité à jouer sur la mobilisation des réserves des brebis

### → SECURISER LE SYSTEME FOURRAGER

- Optimiser la conduite des prairies et la constitution des stocks fourragers
- Maximiser le pâturage et optimiser la gestion des parcours
  - Prévoir des espaces (pastoraux) de sécurité par rapport aux aléas, au prix parfois d'une certaine mobilité
  - Equiper en parcs les espaces qui le « méritent » : moins de travail et possibilité d'une meilleure exploitation de la ressource
- Diversifier la ressource fourragère
  - S'appuyer sur la diversité des milieux et non la subir comme une contrainte
  - Prairies multi-espèces, avec choix d'associations les mieux adaptées au contexte pédoclimatique

### → RAISONNER LES CONSOMMATIONS ET COUTS DE CONCENTRÉS

- Vérifier la cohérence des quantités et types de concentrés avec les objectifs de production
  - Part et qualité des fourrages dans la ration
  - Rationnement par lot au plus proche des besoins physiologiques : tri des vides, allotement des simples et doubles, etc.
  - Formule commerciale moins coûteuse
- Vérifier les possibilités de développement de la part de concentré prélevée, ou la nécessité de la réduire

## PASTORAUX – FORTE INTRA CONSOMMATION DU CONCENTRÉ

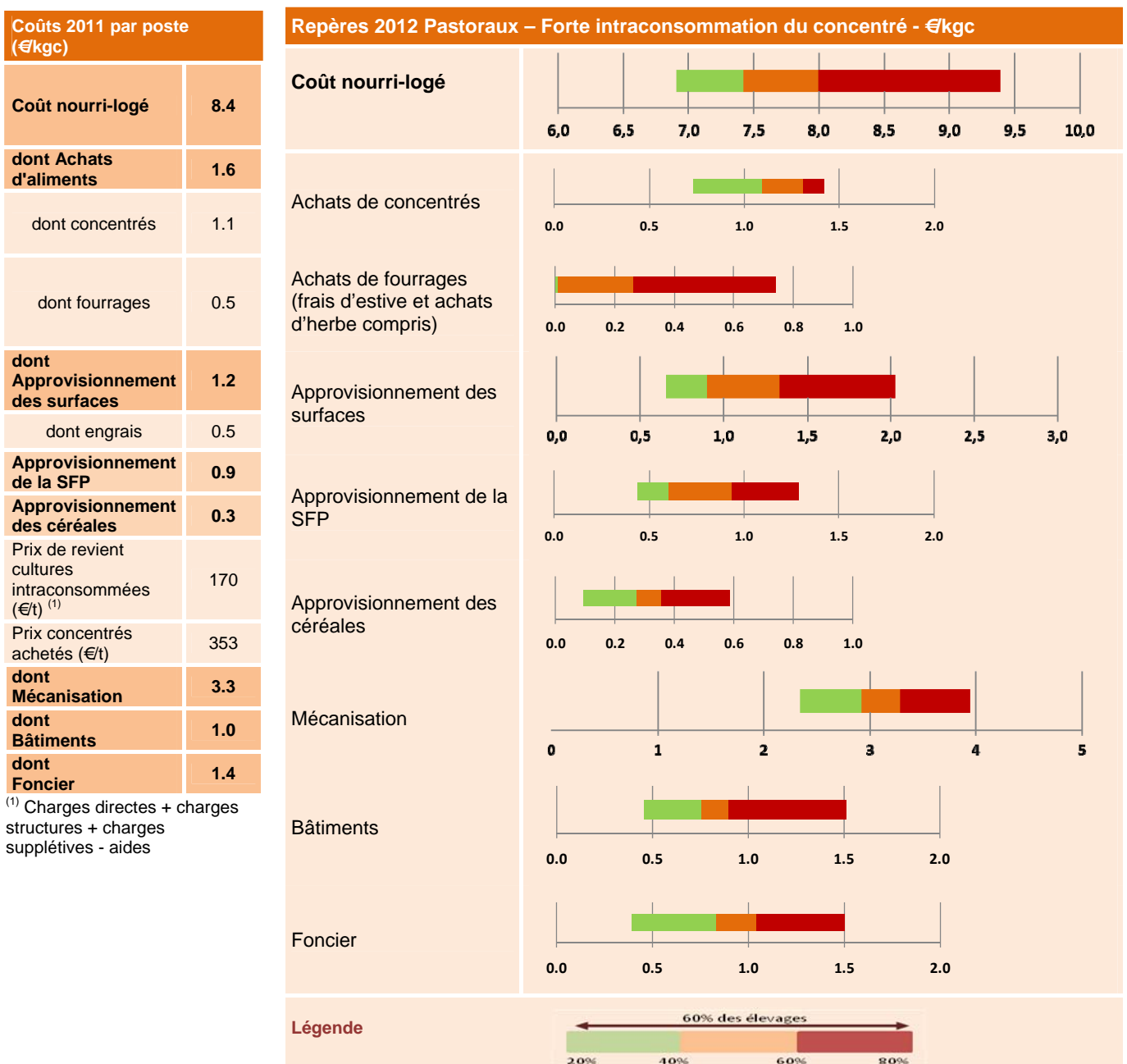
Ces systèmes sont peu axés sur l'utilisation des parcours individuels, de l'ordre de 0,2 hectare par brebis. La consommation de fourrages stockés est importante, plus de 300 kg MS/brebis, mais les achats sont peu significatifs. Les concentrés prélevés, en moyenne 74% du total des concentrés, sont souvent en partie utilisés pour l'engraissement des agneaux. Leur prix de revient était de 170 €/tonne en 2011. La consommation moyenne reste sous le seuil de 150 kg par brebis, et de l'ordre de 8 kg par kg de carcasse produit.

*Les élevages au plus faible coût nourri-logé se caractérisent d'abord par structures à « dominante SAU » (SFP et céréales) et peu pastorales.*



> Figure 12 : Repères pour le « Coût nourri-logé » pour le groupe typologique des « Pastoraux – Forte intraconsommation du concentré ».

[Réseaux d'élevage ovins viande – campagne 2011 - €/kgc]



## PASTORAUX – FORTE INTRACONSOMMATION DU CONCENTRÉ

### Leviers techniques

#### ACHATS DE CONCENTRÉ S

- Les quantités utilisées peuvent-elles être réduites, notamment en période de pâturage ? Les prix unitaires peuvent-ils être réduits ?

#### ACHATS DE FOURRAGES

- La taille du troupeau est-elle en adéquation avec celles des surfaces disponibles ?
- Le développement du pâturage est-il envisageable, parfois au prix d'une certaine mobilité des lots ?

#### APPROVISIONNEMENT DES SURFACES

- Les potentialités céréalières des terres permettent-elles de rendements qui couvrent les frais engagés ?

#### MECANISATION

- Les tracteurs et autres équipements sont-ils adaptés en fonction de leur utilisation ?
- Quel poids de l'entretien mécanique des différents espaces ?

#### BATIMENTS

- L'utilisation des bâtiments est-elle optimisée : part de brebis logées, rotation des lots ?
- Le niveau d'investissement dans les bâtiments est-il raisonné en fonction de leur durée d'utilisation dans l'année (zone méditerranéenne)

#### FONCIER

- Le chargement est-il optimisé ?

> **Tableau 16 : Caractéristiques techniques moyennes**  
[Réseaux d'élevage ovins viande – campagne 2011]

Pastoraux – Forte intraconsommation du concentré (14 observations)			
Critère		Moyenne	1 <sup>er</sup> et 2 <sup>ème</sup> Quintiles*
Chargement (UGB/ha SFP)		0.7	1.0
Ares parcours individuels/brebis		23	11
Cultures fourragères / SFP (%)		0%	0%
Unités Azote minéral / ha SFP		27	27
Fourrages utilisés (kg MS/brebis)		323	341
Part fourrages achetés / utilisés (%)		9%	3%
Consommation concentrés (kg/brebis)		137	141
Consommation concentrés (kg/kgc produit)		8.4	9.0
Part concentrés prélevé / utilisé (%)		74%	70%
Ares cultures intraconsommées /brebis		2.4	2.3
Productivité numérique / brebis		1.04	0.99
Poids moyen des agneaux vendus en carcasse (kgc)		15.5	15.5
Part d'agneaux vendus en carcasse (%)		94%	96%

\* moyenne des deux premiers quintiles des élevages du groupe triés sur le coût nourri-logé

### Pistes d'amélioration

#### → GESTION DU PATURAGE

- Augmenter la durée de pâturage
  - Mise à l'herbe précoce sur prairies réservées à la pâture ou avant la fauche, ou sur pelouses de qualité
  - Pâturage hivernal sur parcours
  - Partie au moins des lactations au pâturage, au printemps et si possible à l'automne
  - Option de la transhumance estivale ou hivernale à réfléchir
- Optimiser la conduite du pâturage
  - Mieux définir les séquences d'alimentation en fonction des ressources disponibles, en particulier pastorales, et des besoins du troupeau (jouer sur sa mobilité)
  - Réserver des surfaces pour l'été (landes arborées, boisements) et l'hiver

#### → CONDUITE DU TROUPEAU

- Augmenter la valeur laitière du troupeau et son aptitude à la marche
- Gestion du fractionnement des agnelages
  - Nombre de lots
  - Adéquation des périodes d'agnelage aux ressources fourragères
  - Capacité à jouer sur la mobilisation des réserves des brebis

#### → SECURISER LE SYSTEME FOURRAGER

- Optimiser la conduite des prairies et la constitution des stocks fourragers
- Maximiser le pâturage et optimiser la gestion des parcours
  - Prévoir des espaces (pastoraux) de sécurité par rapport aux aléas, au prix parfois d'une certaine mobilité
  - Equiper en parcs les espaces qui le « méritent » : moins de travail et possibilité d'une meilleure exploitation de la ressource
- Diversifier la ressource fourragère
  - S'appuyer sur la diversité des milieux et non la subir comme une contrainte
  - Prairies multi-espèces, avec choix d'associations les mieux adaptées au contexte pédoclimatique

#### → RAISONNER LES CONSOMMATIONS ET COUTS DE CONCENTRÉS

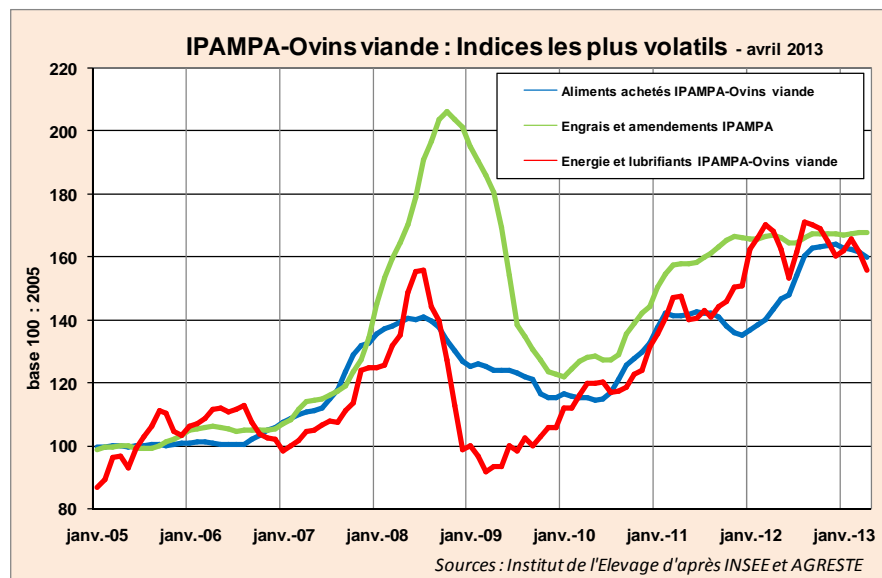
- Vérifier la cohérence des quantités et types de concentrés avec les objectifs de production
  - Part et qualité des fourrages dans la ration
  - Rationnement par lot au plus proche des besoins physiologiques : tri des vides, allotement des simples et doubles, etc.
  - Formule commerciale moins coûteuse
- Vérifier les possibilités de développement de la part de concentré prélevée, ou la nécessité de la réduire

## Sensibilité à la conjoncture ...

### Le coût nourri-logé est soumis à deux types d'aléas :

- Il regroupe les postes les plus sensibles à la conjoncture économique : aliments du bétail, engrais et énergie (cf. graphe ci-dessous)
- Il traduit l'impact des variations climatiques sur la production fourragère : un déficit annuel de production se traduit par un recours à l'achat de fourrages, à une augmentation de la consommation de concentrés prélevés ou achetés, voire à la nécessité de réimplanter des prairies.

> Figure 13 : Evolution des indices les plus volatils de l'IPAMPA ovin viande



L'indice des aliments achetés a progressé respectivement de plus de 16% et 8% en 2011 puis en 2012. Pour les engrais (campagne végétale), ses indices se montent à 10% et 14%, et pour l'énergie à 21% et 15%. Les 4 premiers mois de 2013 ont marqué une pause dans cette tendance à la hausse : recul de 3% pour l'énergie et les aliments, stabilité pour les engrais.

#### Une collection nationale de fiches pour l'appui au diagnostic « Coûts de production »

Cette fiche fait partie d'un dossier réalisé par l'Institut de l'Elevage dans le cadre du dispositif Réseaux d'élevage ovins viande, avec l'appui financier de FranceAgriMer.

Pour accéder à l'ensemble des fiches produites :  
L'ensemble de ces fiches et leurs mises à jour à venir sont téléchargeables sur le site de l'Institut de l'Elevage : [www.idele.fr](http://www.idele.fr)

Rappel méthodologique sur l'approche nationale « coûts de production » en élevage ovins viande proposée par l'Institut de l'Elevage : <http://idele.fr/domaines-techniques/economie-et-gestion-de-l-exploitation/couts-de-production/publication/idelesolr/recommends/les-couts-de-production-en-elevage-ovins-viande.html>

## CONTACTS

### Réseaux d'élevage ovins viande

Nord-Pas de Calais, Picardie, Normandie  
**Catherine Delvalle**  
[catherine.delvalle@ma02.org](mailto:catherine.delvalle@ma02.org)

Midi-Pyrénées, Aquitaine  
**Carole Jousseins**  
[carole.jousseins@idele.fr](mailto:carole.jousseins@idele.fr)

Alsace, Lorraine, Champagne-Ardenne, Ile de France, Franche-Comté  
**Gilles Saget**  
[gilles.saget@idele.fr](mailto:gilles.saget@idele.fr)

Auvergne, Bourgogne, Loire, Rhône  
**Gérard Servièrre**  
[gerard.serviere@idele.fr](mailto:gerard.serviere@idele.fr)

Sud Rhône-Alpes, PACA, Languedoc-Roussillon  
**Jean-François Bataille**  
[jean-francois.bataille@idele.fr](mailto:jean-francois.bataille@idele.fr)

Limousin, Centre  
**Louis-Marie Cailleau**  
[louis-marie.cailleau@idele.fr](mailto:louis-marie.cailleau@idele.fr)

Poitou-Charentes, Pays de la Loire, Bretagne  
**Vincent Bellet**  
[vincent.bellet@idele.fr](mailto:vincent.bellet@idele.fr)

### Coordination nationale

**Edmond Tchakerian**  
[edmond.tchakerian@idele.fr](mailto:edmond.tchakerian@idele.fr)

## LES RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Les Réseaux d'Élevage sont un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs des Chambres d'Agriculture et de l'Institut de l'Élevage.

### LES PARTENAIRES FINANCIERS

Ce document a été mis à jour dans le cadre d'une action financée par FranceAgriMer et par le Ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche (CasDAR).



Juin 2013